

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles



Campus organisé par l'APARE pour le Conservatoire du Littoral

Du 2 au 22 Septembre 2012



Conservatoire
du littoral

Campus APARE- Conservatoire du Littoral



Région
PACA

Préambule

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une mission confiée à l'APARE par le Conservatoire du Littoral, visant à établir des propositions de mise en valeur du patrimoine bâti du site de la pointe des Mèdes, nouvellement acquis par le Conservatoire du littoral. En accord avec le commanditaire, l'APARE a souhaité engager ses réflexions et propositions dans le cadre d'un campus, atelier d'étude pluridisciplinaire confié à un groupe international d'étudiants et de jeunes professionnels bénévoles. Ces participants utilisent leurs compétences et expériences personnelles, dans l'intention de comprendre un territoire et ses multiples facettes.

Porquerolles, île protégée, île mystérieuse, a été un objet de recherche original, qui a passionné l'ensemble de l'équipe. À cette question précise de « valorisation du patrimoine bâti de la pointe des Mèdes » se sont mêlées d'autres éléments, notamment la problématique insulaire et les antagonismes apparents entre une vie locale et des ressources préservées et un très important tourisme estival. Des interrogations plus générales ont mobilisé les participants : que représente symboliquement la notion de patrimoine ? Comment respecter le passé tout en construisant le présent ? Et enfin, comment concilier la présence d'un parc naturel, préservant un véritable écrin de biodiversité, et l'existence d'une vie quotidienne sur l'île dans un fort contexte touristique, qui va parfois à l'encontre des impératifs de protection ?

Nous proposons dans ce rapport la formulation de notre travail, de nos conclusions, mais aussi de nos doutes et de nos questions. Nous en sommes arrivés à plusieurs pistes concernant les nouveaux usages possibles des forts et batteries, mais aussi à la création d'un topoguide et d'un sentier pédagogique, pour favoriser à Porquerolles l'émergence d'un tourisme davantage tourné vers l'approche culturelle d'un territoire original et à préserver.

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| 1. Présentation du site | 4 |
| 1.1 Avant-propos | 4 |
| 1.2 L'identité de Porquerolles à travers son histoire | 4 |
| 1.3 Porquerolles : carte d'identité paysagère | 7 |
| 2. La démarche du campus | 9 |
| 2.1 Qu'est-ce qu'un campus euroméditerranéen ? | 9 |
| 2.2 Le campus 2012 "Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles" | 9 |
| 2.3 La méthode du campus | 13 |
| 3. Porquerolles, une île aux enjeux complexes | 16 |
| 3.1 À l'écoute des habitants | 16 |
| 3.2 Contexte et enjeux à la valorisation des forts et batteries de l'île de Porquerolles | 18 |
| 4. De nouveaux usages pour les forts de l'île | 20 |
| 4.1 Batterie du Lequin | 20 |
| 4.2 Fort de l'Alycastre | 23 |
| 4.3 Maison de la Treille, dite "Maison de Pierrot le Fou" | 1 |
| 4.4 Batterie basse des Mèdes | 32 |
| 4.5 Batterie du Bon Renaud | 35 |
| 5. Développement d'un tourisme culturel à Porquerolles : proposition de création de sentiers découvertes | 37 |
| 5.1 État des lieux de l'offre touristique actuelle | 37 |
| 5.2 Développement de l'offre culturelle de l'île : proposition de sentiers découverte des forts et des paysages | 38 |
| 6. Conclusion générale | 43 |

1. Présentation du site

1.1 Avant-propos

Pour cette présentation du site, nous commençons par une présentation de l'identité de Porquerolles par son histoire. Nous avons travaillé pendant trois semaines sur les traces tangibles de l'histoire de l'île, ses forts, il nous a donc semblé pertinent de rappeler à quel point le passé de l'île est chargé en événements et péripéties. Ces explications sont accompagnées de cartes pour une mise en situation plus complète.

1.2 L'identité de Porquerolles à travers son histoire

L'identité d'un territoire commence avec son nom. L'île de Porquerolles et les îles d'Hyères furent appelées différemment par ceux qui y demeuraient au cours de l'histoire. Les premiers habitants sédentaires dont la présence fut de longue durée étaient les Grecs qui donnèrent aux îles d'Hyères le nom de *Stoichades* (« les îles alignées »). À cette époque, entre 600 et 100 avant J.C. les *Stoichades* furent sans

doute rattachées à une plus grande colonie phocéenne qui existait à Marseille (*Massalia*). À plus large échelle elles étaient liées par les voies maritimes avec toute la Civilisation Grecque de la Méditerranée. Les *Stoichades* attirèrent les Grecs, comme un lieu de ravitaillement ou d'abri pour les bateaux et les marins. La deuxième vocation des *Stoichades* à l'époque grecque était la pêche. Ce furent donc les pêcheurs grecs qui fondèrent un premier village à l'Est de l'île de Porquerolles, dans l'anse de la Galère.

Vers le 1^{er} siècle avant J.C. les Romains devinrent les nouveaux maîtres de la Méditerranée, ayant repris, détruit ou colonisé la plupart des colonies grecques. Sur Porquerolles le vieux village dans l'anse de la Galère fut abandonné en faveur d'une nouvelle localité (où se trouve le village actuel) qui offrait une position favorable grâce à sa grande plage de sable.

Une nouveauté très importante fut alors introduite sur Porquerolles, et deviendra l'un des plus importants traits de son identité: l'agriculture. Des fouilles archéologiques dans l'anse Notre Dame ont révélé une *villa* romaine qui servit en tant que maison seigneuriale d'où la gestion des territoires agricoles s'effectuait.

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Il existe extrêmement peu de sources sur l'histoire des îles d'Hyères datant de l'époque du déclin de l'Empire Romain ainsi que les premières années de la Chrétienté. Il semble que les îles ont partagé le destin des territoires placés sous *Pax Romana* et surtout de La Provence qui d'abord tomba aux mains des Wisigoths et Ostrogoths pour être ensuite ravagés par la peste et des guerres civiles entre les fils de Clovis. Les habitations autrefois florissantes des îles d'Hyères furent ainsi abandonnées ou ravagées.

Avec l'effondrement de l'empire romain et l'avènement de l'Europe médiévale chrétienne, s'écrit une nouvelle page de l'histoire de Porquerolles. Les ermites commencèrent à vivre sur l'île : L'habitat perché des Mèdes date du V^{ème} siècle de notre ère.¹ La tradition d'accueillir les moines et les reclus, qui remonte aux premières années de la Chrétienté, est devenue à travers les siècles l'une des composantes de l'identité de l'île. Aujourd'hui encore le père Séraphin habite dans le fort de la Repentance.

Vers le VIII^{ème} siècle la Méditerranée connut de nouveaux seigneurs : les Arabes. La plupart des îles de la Méditerranée occidentale ainsi qu'une partie de la Péninsule Ibérique et la Provence occidentale

¹ Jean-Pierre Brun et Michel Pasqualini, *Au temps où les îles s'appelaient Stoechades*, dans *Les Iles d'Hyères, Fragments d'Histoire*, p.39, (sous la direction de Jean-Pierre Brun), Actes Sud, 1997.

devinrent partie du Califat. L'Europe commença à s'unir contre un nouvel ennemi. Les côtes furent abandonnées au profit des murs épais des châteaux. Le long silence des sources médiévales concernant les îles d'Hyères, n'est donc pas surprenant. Au début de la Renaissance, quand le danger provenant des « Sarrasins » diminua, la vie sur Porquerolles se rétablit de nouveau.

A partir du XVI^{ème} siècle les îles d'Hyères devinrent un nid de pirates, corsaires plus ou moins liés à l'Empire Ottoman. Les îles qui n'intéressaient jadis leurs seigneurs français que pour la pêche du corail ou la chasse aux lapins, devinrent des lieux stratégiques. Les îles d'Hyères furent un endroit idéal pour chasser les bateaux des "infidèles" qui passaient près des côtes provençales. Il n'est donc guère surprenant que les descriptions et les cartes les plus détaillées de l'île de Porquerolles et des îles d'Hyères soient produites par les pirates.

Le vrai renforcement de la situation stratégique de Porquerolles ne commença qu'à la fin du XVI^{ème} siècle avec les premiers Bourbons et continua jusqu'au XIX^{ème} siècle. La première mention du fort Sainte-Agathe date de 1518, quand Honorat de Forbin, seigneur de Porquerolles décida de le restaurer. Le fait de vouloir restaurer le fort montre bien qu'il existait une ancienne structure fortifiée ou semi-fortifiée à sa place. En 1634, quand les ambitions de l'Espagne sur l'Europe atteignirent des

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

sommets, la France se précipita pour achever la construction des forts de **la Lycastré** (aujourd'hui *L'Alycastré*), des **Petit et Grand Langoustier** sur Porquerolles ainsi que les fortifications sur Port-Cros.

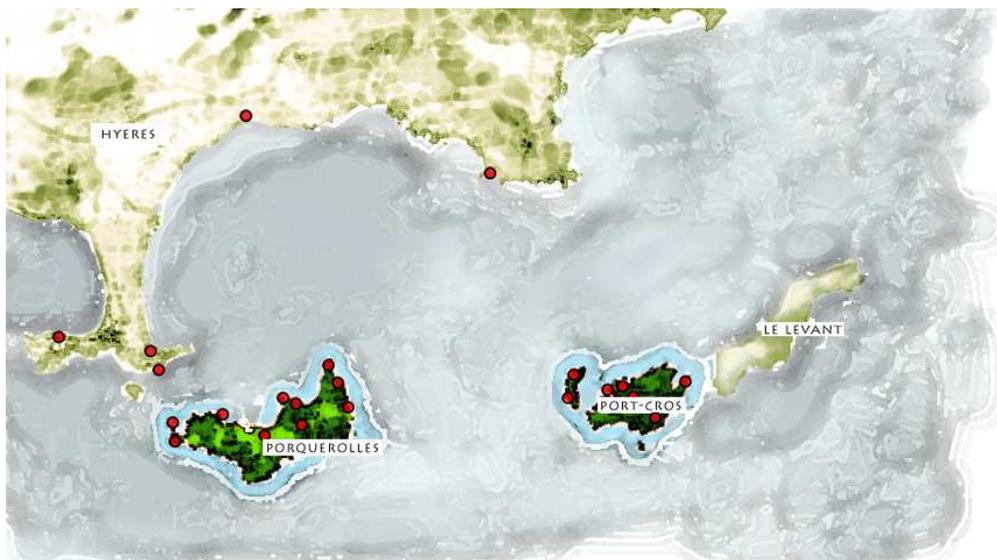


Figure 1 : Carte présentant la position des forts pour la protection de la Rade d'Hyères

Tout le XVIII^{ème} siècle fut marqué par la présence des Anglais dans La Méditerranée qui réussirent même à s'installer sur les îles d'Hyères pour une courte période entre décembre 1793 et janvier 1794. Napoléon fit donc rétablir quelques batteries et forts afin qu'elles puissent protéger la rade. Entre 1810 et 1813 une dernière phase de construction des fortifications fut entreprise par le Premier Empire. C'est ainsi que **les forts**

de Mèdes, Galéasson, Bon Renaud et Lequin apparurent sur l'île de Porquerolles.

En 1807, toujours par la volonté de Napoléon, Porquerolles devint un centre de convalescence pour les soldats. Des liaisons régulières par bateau avec Toulon furent créées. Le village de Porquerolles, tel qu'on le connaît maintenant, naquit dans le but d'attirer sur l'île les familles de la garnison. Tout au long du XIX^{ème} siècle, Porquerolles ne servit que d'appendice, autrement dit d'endroit où les personnes et les institutions indésirables seraient placées.

L'âge d'or de Porquerolles ne commença qu'en 1912 quand l'île fut achetée par François-Joseph Fournier, riche homme d'affaires. F.J. Fournier, grâce à son énergie et talent, sut transformer une île peu aménagée en oasis florissante. Parmi les nombreuses activités qui s'épanouirent à « l'époque Fournier » on compte la viticulture, l'élevage du bétail, le maraîchage et l'introduction des cultures exotiques sur le sol français qui eurent apparemment du succès. L'activité de F.J. Fournier est aussi à l'origine du tourisme et de l'ouverture de l'île de Porquerolles vers l'international : il organisa entre deux guerres les Régates Internationales et construisit les premiers hôtels et pensions sur l'île. Des visites d'une journée qui sont aujourd'hui le pain quotidien du

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

tourisme sur l'île, furent mises en place à partir des Salins dans les années 1930 sous l'initiative de F.-J. Fournier. L'entre-deux-guerres fut aussi une période de fréquentation des îles d'Hyères par les célébrités et les intellectuels français et internationaux. Jean Giraudoux et Georges Simenon habitèrent et travaillèrent pendant de longues périodes sur Porquerolles. Les habitants ont mentionné les visites de Charlie Chaplin et

Elisabeth II. Jean-Luc Godard tourna ici son film *Pierrot le Fou* en 1965. En 1971 l'Etat acheta la plus grande partie de l'île pour empêcher l'urbanisation et la dégradation de son biotope. Le Parc National de Port-Cros fut créé le 14 Décembre 1963 et l'île de Porquerolles placée sous la gestion de celui-ci. Une grande partie de l'île est désormais la propriété du Conservatoire du Littoral et l'île de Porquerolles fait partie intégrante de la zone cœur du Parc National de Port-Cros depuis 2012.

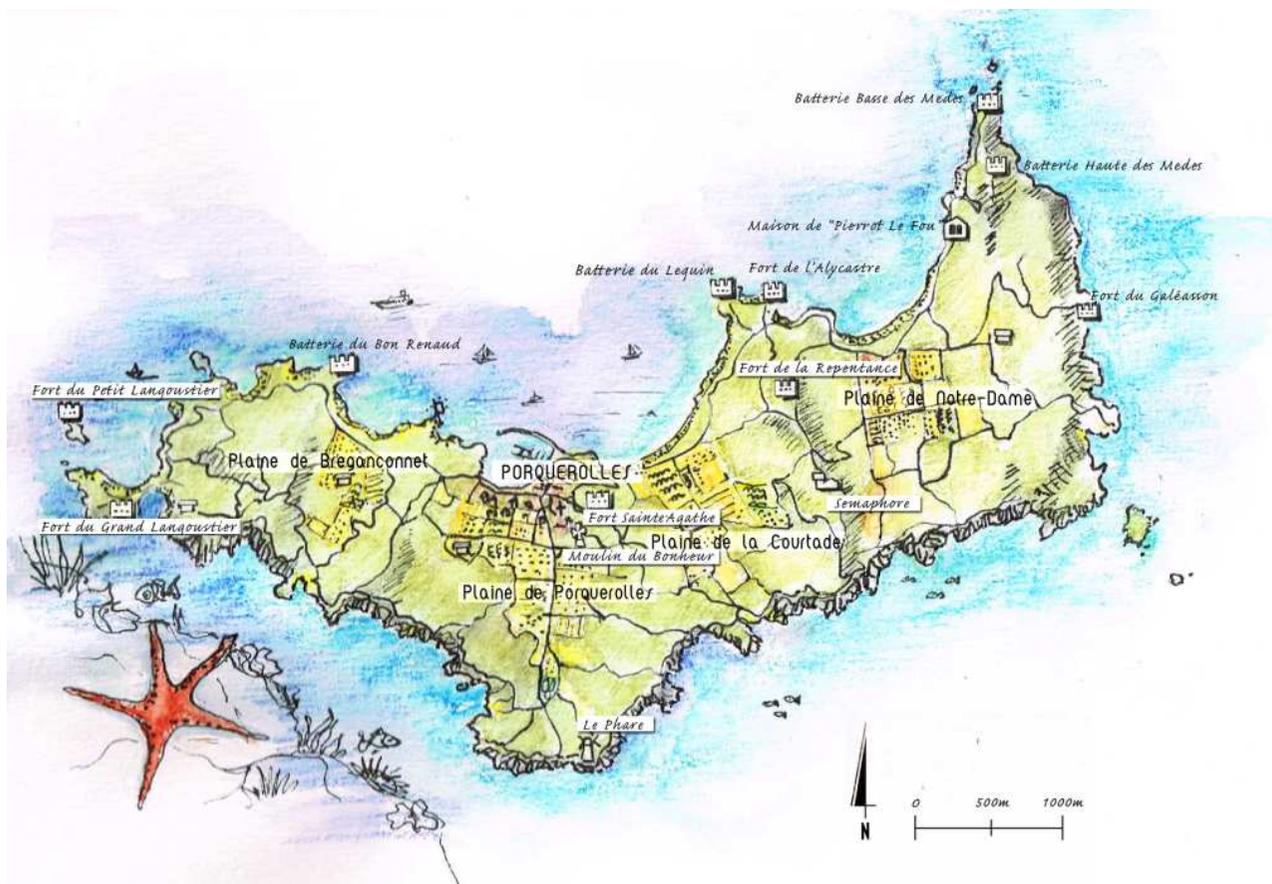


Figure 2 : Carte présentant les principales entités paysagères de Porquerolles

1.3 Porquerolles : carte d'identité paysagère

L'île de Porquerolles a la forme d'un croissant de 7,5 km de long et de 2 à 3 km de large, orienté Est-Ouest. Sa surface est de 1276 hectares dont 945 appartiennent à l'Etat. L'île est donc en grande partie sous contrôle public et sous la responsabilité du Parc National de Port-Cros qui a une responsabilité particulière en matière de conservation du patrimoine naturel, culturel et paysager de Porquerolles.

L'île possède quatre plaines cultivées (Plaine du Brégançonnet, Plaine de Porquerolles, Plaine de la Courtade et Plaine de Notre-Dame), séparées par des chaînons collinaires couverts d'une végétation forestière méditerranéenne. Le territoire marin de Porquerolles comprend une bande marine de 500 mètres à partir des côtes de l'île et des îlots, ce qui correspond à la limite du Site Classé. Le point le plus haut de l'île est le Sémaphore qui atteint 142 mètres d'altitude.

L'île de Porquerolles se situe dans la zone la plus chaude du littoral méditerranéen français et présente un climat méditerranéen subhumide tempéré. La température annuelle est en moyenne de 16 °C. L'île bénéficie d'hivers tempérés. Les périodes pluvieuses se situent au printemps et à l'automne, les étés étant particulièrement secs. La sécheresse et la végétation méditerranéenne combustible, les vents forts et le manque de précipitations pendant les quatre mois estivaux, conjugués à une fréquentation importante entraînent un risque élevé de départs de feu sur l'île pendant les périodes estivales.

La diversité floristique de l'île est remarquable: 704 plantes vasculaires, 117 bryophytes et 55 polypores recensés en 2007. Cette diversité a pourtant besoin de protection: de nombreuses espèces patrimoniales n'ont pas été observées récemment ou sont présumées disparues. Quant à la faune, de nombreuses espèces présentent un intérêt

patrimonial: Tortue d'Hermann, Lézard ocellé, Puffin cendré et Puffin Yelkouan, Cormoran huppé, Faucon pèlerin, Murin à oreilles échancrées, Grand Dauphin, Tortue caouanne, Mérrou brun, etc.

1.4 Vivre à Porquerolles

La communauté de l'île compte environ 350 habitants permanents, qui passent l'hiver sur l'île. Les activités principales des habitants de l'île sont le tourisme et l'agriculture. Celle-ci comprend les vignes, le maraichage et la culture des olives. La plupart des habitants vivent au village, construit autour du port. La chasse (en excluant le lâcher du gibier) et la cueillette des champignons sont règlementées.

L'île est surfréquentée pendant l'été (jusqu'à 10 000 touristes par jour) ce qui entraîne d'importantes pressions sur les ressources naturelles et les sols: risques d'incendies, pressions sur la ressources hydrique, dégradations dues au piétinement, (fragilisation des sols et des phénomènes d'érosion), etc.

Quelle est donc **l'identité** de Porquerolles aujourd'hui ? C'est la somme de tout ce qu'on vient de décrire et mentionner. Une île provençale, une île méditerranéenne, une île à vocation internationale. Une île des ermites et des touristes: « fortifiée » dans son insularité mais si fragile que sa protection est indispensable.

2. La démarche du campus

2.1 Qu'est-ce qu'un campus ?

- ④ L'APARE, organisation européenne de jeunesse, œuvre depuis plus de trente ans pour la préservation et la sauvegarde du patrimoine provençal et méditerranéen à travers différentes activités de volontariat international : chantiers de restauration et, conjointement avec le Centre Méditerranéen de l'Environnement, les campus euroméditerranéens du développement durable. Ces derniers sont nés il y a 20 ans afin de faire participer des jeunes volontaires aux initiatives locales de développement durable, autour de trois idées simples : l'apprentissage, l'engagement volontaire et l'aventure interculturelle. Ils s'adressent à des étudiants et jeunes professionnels d'Europe et de Méditerranée dans de nombreuses disciplines : architecture, histoire de l'art, développement local, environnement, tourisme, géographie, communication, graphisme, photographie, sciences sociales, hydraulique, risques naturels, médiation culturelle, paysage...

- ④ Les campus abordent des thèmes très variés : la prévention des risques, comme en témoigne par exemple le guide sur la prévention des risques d'inondation torrentielle édité à l'issue d'un campus se déroulant dans le Parc Naturel Régional du Queyras en 2006 ; la réalisation de topoguides et d'itinéraires de randonnée, pour un tourisme durable (Haut-Atlas, Maroc, 2008) ; ou, comme c'est le cas ici, la mise en valeur d'un patrimoine historique important et en partie laissé à l'abandon. L'appui au développement d'un tourisme local de qualité, à l'opposé du tourisme « de plage » est des missions des campus.

2.2 Le campus 2012 "Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles"

- ④ L'équipe de ce campus est composée de huit personnes : une Espagnole, Elena Bombín Tamayo ; quatre Françaises, Céline Viaud, Chloé Rivard, Hélène Boons, Laura Gillot ; un Kazakh, Nariman Shelekpayev ; une Polonaise, Anna Zajac ; une Tunisienne, Farah Ben Mansour. Les compétences sont multiples : géographie, histoire, architecture, aménagement, paysagisme. La coordination est effectuée par Lénaïck Lagrée, effectuant son

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

service civique à l'APARE, et l'encadrement technique par le paysagiste DPLG Dragan Urbaniak.



Figure 3 : L'équipe du campus

- C'est le Conservatoire du Littoral qui a commandé cette étude à l'APARE. En effet, cet établissement public a pour mission, depuis 1975, d'acquérir les espaces naturels remarquables du littoral pour en assurer la protection définitive. Inaliénables et inconstructibles, les sites préservés font partie du patrimoine commun de la Nation et seront transmis préservés aux générations futures. Ainsi, en 1997, des mesures ont été prises pour restaurer le site naturel de la pointe du Raz en Bretagne, ce qui a permis le déplacement de la cité commerciale et des stationnements à l'entrée du site, la régénération des pelouses littorales et leur mise en défens, et enfin la création de chemins stabilisés à l'aide de matériaux traditionnels.

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Porquerolles, cœur de Parc Naturel depuis 2012, abrite une flore et une faune protégées depuis l'acquisition du territoire par l'État par l'entremise du président George Pompidou en 1971. Le Conservatoire du Littoral vient d'acquérir sur ce territoire une zone comprenant 74 hectares. Située au Nord-est de l'île, elle comprend une bande côtière et abrite un patrimoine naturel, architectural et historique remarquable dominé par la présence des forts et des batteries qui témoignent de la position stratégique de l'île et de son importance militaire. Le patrimoine bâti représente en effet le point fort de la zone d'étude et le cœur de la « commande » du Conservatoire du Littoral auprès de l'APARE : le fort de l'Alycastre datant du XVII^{ème} siècle, la batterie du Lequin datant du XIX^{ème} siècle ; les batteries basses et hautes de Mèdes

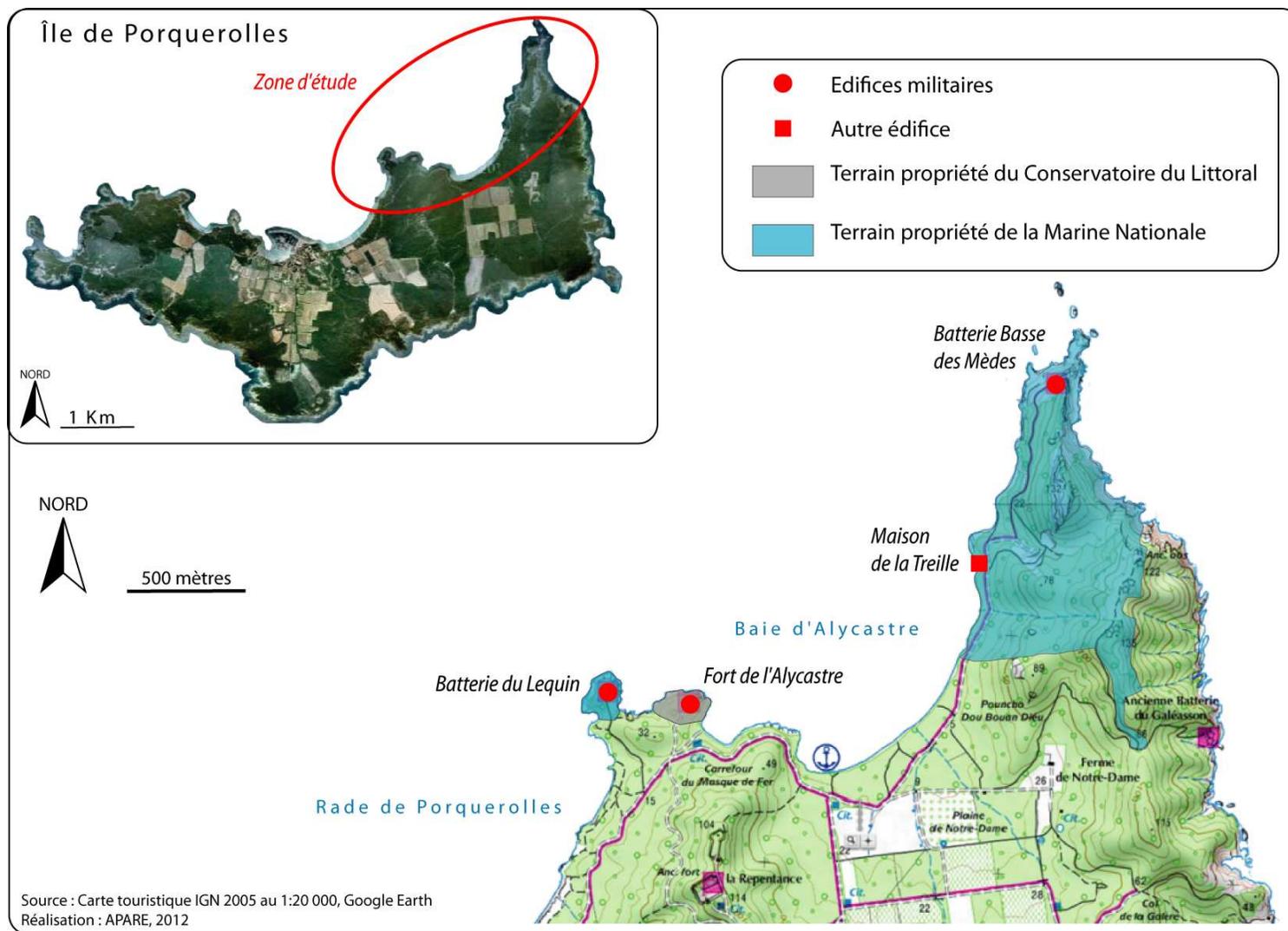


Figure 4 : Carte de localisation de la zone d'étude

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

(XIX^{ème} et XX^{ème} siècle) ; et une maison en ruines, maison dite « de Pierrot le Fou » du XIX^{ème} siècle. L'ensemble de cette zone est plus sauvage et moins fréquentée par les visiteurs qui préfèrent les plages à proximité du village de Porquerolles. En effet, le relief y est plus accidenté (notamment en remontant vers la Pointe de Mèdes à l'Est) et la végétation est relativement dense.

Aujourd'hui, suite à son acquisition, le Conservatoire souhaite engager un travail de réflexion sur ce site afin de proposer une vision cohérente pour sa valorisation et son ouverture au public, tant pour les visiteurs de l'île que pour ses habitants.

Le campus engage donc un processus de réflexion sur le potentiel de cette zone.

2.3 La méthode du campus

Les étapes de la réflexion

Tout d'abord, notre équipe a procédé conjointement à deux démarches : des temps dédiés à l'analyse documentaire et la prise de notes, à partir d'ouvrages et d'interventions extérieures, et des périodes d'analyse de « terrain » : visites des forts et entretiens avec les Porquerollais.

Neuf interventions ont été organisées au cours de la première semaine du campus :

- Bénédicte de la Guérivière : Conservatoire du Littoral
- Laurence Bonnamy : Parc National de Port Cros
- Nicolas Gérardin : Parc National de Port Cros
- Sophie Héréty : DREAL PACA
- Sylvaine Le Yondre : DRAC PACA
- Jean Paul Roger : Conservatoire Botanique
- Sylvia Lochon Menseau : Conservatoire Botanique
- Lara Dixon : Conservatoire Botanique

-Virginie Fernandez : Parc National de Port Cros (Maison du Parc)

Quant aux entretiens, ils ont été menés avec douze Porquerollais, d'âge et de fonctions différents. Une synthèse de ces entretiens est présentée en annexe : ils nous ont orientés vers différentes pistes de travail, et nous ont grandement aidés à comprendre les enjeux de la vie



Figure 5 : Entretien avec le Père Séraphin

quotidienne sur Porquerolles, ainsi que les besoins de ses habitants. Nous avons pu exercer notre sens critique, et prendre du recul face aux conflits d'usages ou aux idées divergentes qui nous ont été proposées.

Nous nous sommes divisés, au bout d'une semaine de terrain, en deux groupes : l'un s'est concentré sur un circuit de découverte, qui nous a paru comme une démarche de mise en valeur reliant dans un même projet l'ensemble du patrimoine architectural et paysager de l'île, l'autre sur la formalisation de propositions pour l'aménagement des forts. Nous

nous sommes répartis selon nos spécialités : le premier groupe s'est investi dans la conception du circuit, prenant des photos, réfléchissant à l'aspect pédagogique du topoguide, et aux renseignements à apporter pour qu'il soit à la fois précis et accessible ; le second visitant de nouveau les forts, les batteries, et la maison de la Treille (dite de Pierrot le Fou), et réfléchissant sur place et en salle aux différents usages et aménagements à leur donner. Certains forts nous ont donné plus de difficultés que d'autres : l'Aycastre et la maison de Pierrot le Fou ont eu une attribution plus ardue, et nous proposons à leur sujet de nombreuses pistes de réflexion et d'intervention.

Cette période de réflexion a été aidée par la discussion avec Laurence Bonnamy, du Parc National de Port-Cros, qui a répondu à nos questions et nous a permis de relancer le projet. Nous avons été contraints de revoir certaines de nos idées, irréalisables ou impraticables, notamment à cause des contraintes de la réglementation du Parc, des Monuments Historiques, et à cause des aménagements importants à réaliser pour apporter eau et électricité.

Enfin, nous sommes passés à une dernière phase de formulation des résultats, et de préparation de la restitution du rapport au Conservatoire, de construction et mise en page du prototype de topoguide.

🕒 Les principales interrogations

L'impératif que nous avons constamment à l'esprit était de permettre d'une part un usage public de ces forts, tout en prenant en compte d'autre part la restauration coûteuse de certains (l'Aycastre notamment). Nous avons aussi dû faire la part entre les espaces à destination des touristes, des Porquerollais, et de l'ensemble des visiteurs des forts. Cette question est particulièrement pertinente à Porquerolles, où les conflits d'usages sont nombreux : l'été, l'île subit la venue des très nombreux touristes (10 000 touristes par jour en pleine saison) comme une véritable invasion.

D'autres exemples de réaménagements de forts à Porquerolles nous ont fait réfléchir : la restauration du Grand Langoustier par un particulier, et la restauration du fort de la Repentance par le père Séraphin. Dans quelle mesure et dans quel cadre contractuel accorder la gestion de ces forts à des particuliers ? Ce campus s'est donc accompagné d'une réflexion sur la notion de patrimoine, et sur ses usages multiples. Que faire dans ces forts dont l'usage militaire a aujourd'hui périclité ? Leur accorder une nouvelle vie (lieu d'habitat, d'activité, pour des particuliers ou des associations), au risque de ne pas les rendre accessibles au public ? Ou leur conférer une valeur d'espace-musée, pour permettre aux visiteurs de mieux comprendre et s'approprier notre histoire ?

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Ce campus sur l'île de Porquerolles a donc été un véritable moment de réflexion et d'interrogation sur des sujets complexes, et sur une problématique locale, enracinée dans le respect du territoire et de ses habitants.

3 Porquerolles, une île aux enjeux complexes

3.1 À l'écoute des habitants

Appréhender un territoire insulaire peut paraître à priori assez évident sur un territoire à la superficie limitée comme Porquerolles : on peut en faire le tour, décompter rapidement le nombre de visiteurs, le type d'habitat, et les activités économiques. Pourtant, l'insularité et le statut de « cœur de parc » sont des conditions qui influencent la vie quotidienne sur l'île de Porquerolles. Nous avons eu l'impression que l'île, de par ses équilibres complexes, ressemblait à une toile d'araignée tissée si finement que la moindre intervention influencerait l'ensemble de sa structure.

Notre travail nous a permis de dresser une carte d'identité de l'île à partir de différentes thématiques. C'est pourquoi nous avons voulu mettre en perspective les constats qui en ressortaient en donnant la parole à ceux qui habitent l'île au quotidien. L'idée ici est de retranscrire ces témoignages tels qu'ils nous sont apparus. Nous préservons

l'anonymat des témoignages. En annexe, on trouvera toutefois la liste des contacts qui nous ont été précieux pour notre étude.

Nous avons replacé ces témoignages dans leur contexte. C'est pourquoi il nous a semblé pertinent de donner notre point de vue sur des conditions générales qui faciliteraient la mise en œuvre de ces propositions.

3.1.1 Le quotidien sur Porquerolles

Au cours des entrevues **la forte saisonnalité** a été mentionnée comme la caractéristique la plus difficile à vivre sur l'île. L'alternance entre l'affluence des touristes puis l'isolement de l'hiver est perçue comme le problème principal entraînant d'autres contraintes. Il est en effet difficile pour le Parc National de Port-Cros de gérer un territoire qui se partage entre une vie locale bien présente, une multitude de touristes estivaux et de plaisanciers, et un territoire à la riche biodiversité : « *En été c'est clair qu'il faut protéger mais en hiver s'il y a les mêmes restrictions l'île peut mourir !* » Les habitants semblent s'accommoder de **l'image touristique de l'île** mais se plaignent des problèmes qu'entraîne la **surfréquentation**, et notamment la gestion des déchets.

3.1.2 Perception par les habitants du Parc et des organismes de protection présents sur l'île

Tout d'abord, la plupart des habitants rencontrés connaissent mal les structures intervenant sur l'île, et confondent leurs rôles. Ainsi, le Conservatoire du Littoral est souvent confondu avec le Parc National ou même avec d'autres structures comme le Conservatoire botanique. Un couple, habitant pourtant depuis longtemps à Porquerolles, discutait devant nous du fait que « *maintenant il y a moins de personnes pour le conservatoire botanique mais davantage pour le parc qui s'occupe de la gestion de l'île* » ou encore « *la majorité de l'île appartient au Parc National* ».

Les habitants rencontrés estiment parfois que leurs avis et leurs propositions ne sont pas suffisamment pris en compte. Cette représentation est alimentée par un ensemble d'anecdotes : « *nous, on part du principe que l'opinion des habitants de l'île doit être prise en considération. Utiliser les savoirs des habitants qui connaissent bien le territoire c'est indispensable* ».

Tous les habitants de l'île ne sont pas du même avis, puisque d'autres estiment que le Parc accomplit « un travail efficace » pour protéger l'île et la mettre en valeur. Même si certains problèmes de gestion sont soulevés par les habitants, beaucoup disent que l'existence

de ce Parc est indispensable pour gérer la surfréquentation touristique et lutter contre l'urbanisation de l'île.

3.1.3 Entre vocation touristique et vie quotidienne : des idées pour les forts de l'île

Les habitants comprennent la difficulté de la situation du Parc envers le tourisme : il faudrait réguler la trop grande fréquentation tout en prenant en compte le fait que « *le label du parc attire de plus en plus de touristes* ». À la forte saisonnalité estivale s'ajoute la surfréquentation des plages du Nord de l'île. Selon une habitante il faudrait développer davantage des propositions d'accueil léger à la nuitée « *pour que les gens ne passent pas toute la journée sur la plage à lire les journaux bêtes, mais puissent profiter de leurs vacances pour découvrir l'environnement de Porquerolles et pourquoi pas participer à des activités culturelles : apprendre la calligraphie, le yoga, peu importe [...]* ».

L'idée de renforcer la vocation culturelle et scientifique de Porquerolles s'accommoderait alors de son rayonnement international : « *Pourquoi ne pas créer une université libre dans un de ces forts abandonnés ? Cette île a sans doute une vocation internationale. Il y a beaucoup d'étrangers du monde entier qui arrivent en bateau et passent leurs hivers ici. [...]* »

De nombreux habitants ont émis le souhait d'avoir un espace qui bénéficierait à la communauté de l'île : « *Je ne pense pas qu'il faille les restaurer afin de les faire devenir un musée fermé* ». Certaines des propositions qui nous ont été faites rejoignent nos propres idées. Par exemple « *Il n'y a pas de salle commune pour les jeunes. Il manque aussi une salle des fêtes, un cinéma ; un endroit où on pourrait y donner des cours de théâtre, de musique : les forts peuvent bien servir pour ces objectifs* ».

Pourtant les forts restent à la marge de la vie de l'île et les habitants sont bien conscients des contraintes liées à leur réhabilitation. C'est souvent la question des moyens de transport qui limite toutes les initiatives : « *nous, ça va encore, mais il faut penser aux personnes âgées aussi. Il faut aussi penser à qui peut y aller et avec quel but. [...] Il y a une navette taxi qui nous permet de rouler en ville au mois de juillet et août car la circulation des voitures est interdite, c'est dommage que ce service ne soit pas maintenu toute l'année.* »

3.2 Contexte et enjeux à la valorisation des forts et batteries de l'île de Porquerolles

3.2.1 Des équilibres fragiles avec lesquels il faut composer

L'objectif de notre travail est de proposer des projets de restauration et d'activités qui améliorent l'intégration des forts et batteries dans le développement socio-économique de l'île, tout en préservant son environnement.

Porquerolles est un lieu à la renommée internationale. L'île est aujourd'hui davantage tournée vers l'extérieur de par son activité touristique : son activité économique en dépend largement. Peut-on craindre le scénario futur d'une île qui serait maintenue artificiellement en vie pour le tourisme ? Aujourd'hui Porquerolles se sent davantage rattachée au continent, car son équilibre socio-économique en est tributaire.

Nous sommes conscients que l'aménagement et la priorité accordée au « développement durable » de l'île doivent composer avec ces enjeux d'où l'importance que nous avons accordé à la mise en contexte du projet.

3.2.2 L'identité culturelle de l'île revisitée à travers les forts

Il apparaît que l'identité culturelle de l'île est souvent brouillée par les images d'une destination de tourisme balnéaire. La composante naturaliste valorisée par le Parc National de Port Cros, ressort également comme un facteur d'attractivité touristique.

Ainsi, il apparaît que :

- Les touristes sont peu incités à parcourir l'île en suivant des itinéraires culturels
- Les habitants se sentent dépossédés de leur territoire, notamment en période estivale
- L'île est souvent montrée comme un écrin environnemental originel qu'il faut préserver de l'activité humaine, au risque de réduire ainsi les éléments culturels de l'identité de l'île à des phénomènes parasites.

Nous pensons que travailler à partir d'une démarche de revalorisation de l'identité culturelle de l'île permettrait de concilier ces visions divergentes. Une « approche culturelle de l'environnement » montrerait comment les hommes ont façonné ces paysages.

Les forts et batteries de l'île sont des lieux culturels emblématiques qui témoignent de façon tangible de différentes périodes de l'histoire de la présence humaine sur l'île.

En présentant les forts et les batteries comme des « sites ambassadeurs » nous proposons d'en faire à terme des lieux :

- d'appropriation pour les habitants qui sont en demande d'activités pour mobiliser la vie socioculturelle de l'île toute l'année
- de sensibilisation culturelle pour le tourisme
- de médiation entre des projets scientifiques, artistiques et culturels sur la base de partenariats novateurs.

4 De nouveaux usages pour les forts de l'île

Ces propositions sont des esquisses, issues des réflexions du campus et de l'analyse des propositions et études existantes par les participants. Elles ont vocation à être mise en débat avec la population et les décideurs avant que certaines d'entre elles puissent être approfondies.

4.1 Batterie du Lequin

4.1.1 Informations générales

La batterie du Lequin est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1989. C'est la première construction de ce type que l'on rencontre lorsqu'on se dirige depuis le village en direction de la pointe des Mèdes à l'Est. La batterie se situe à 1500 mètres du village, sur la pointe du Lequin qui ferme la rade de Porquerolles. Elle fait partie du système de fortification des îles d'Hyères élaboré par Napoléon pour faire face à la menace navale britannique. Une première batterie fut construite en 1794, lors du saccage des îles par les Anglais, mais elle fut remaniée en 1811, et adopta son aspect actuel en 1849. Elle avait un intérêt

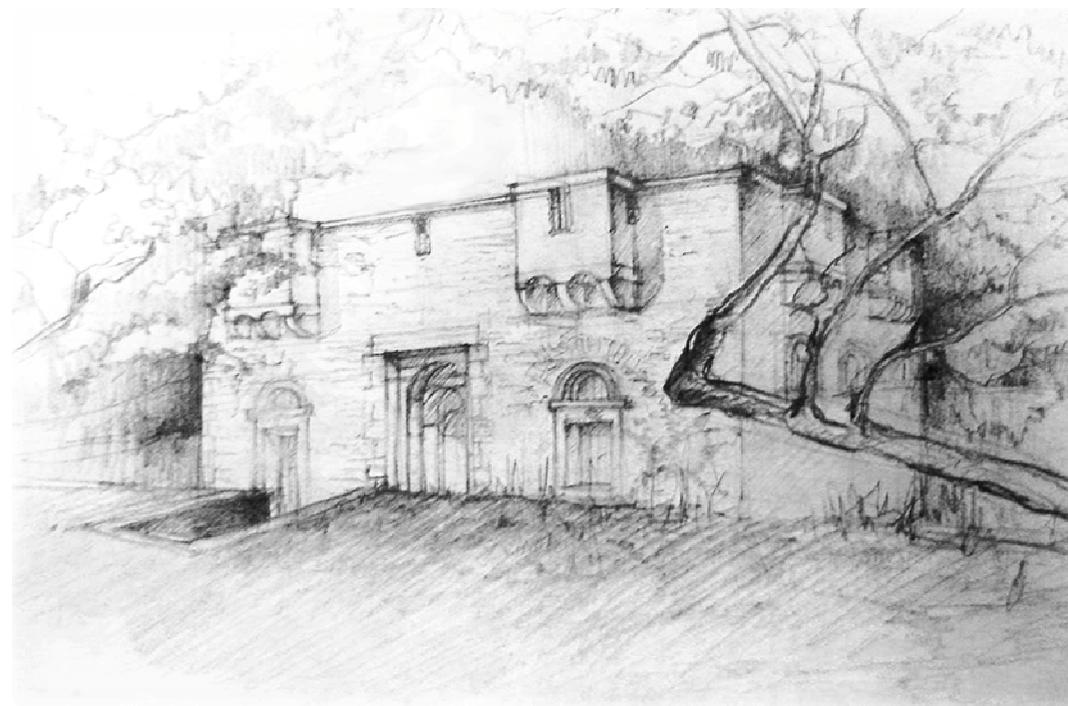


Figure 6 : Vue générale de la batterie du Lequin

stratégique, car en croisant ses tirs avec le fort du Bon Renaud, elle permettait de défendre l'accès du port.

La batterie est de plan rectangulaire, élevée sur trois niveaux. Elle comprend une citerne au sous-sol, un ensemble de 10 pièces au rez-de-chaussée accessibles par un pont-levis sur fossé sec, et une terrasse couverte d'un parapet qui servait à l'artillerie.

L'édifice est en bon état général, il servait de résidence de vacances jusque dans le milieu des années 1990.

4.1.2 Les propositions du Campus

Nous avons émis trois propositions alternatives :

- Le bon état général du bâtiment, le fait qu'il ait été habité jusqu'à récemment, nous a amené à proposer de le réserver à un usage associatif, principalement pour les habitants. Ces derniers se sont en effet plaints de ne pas disposer, sur l'île, d'un espace polyvalent pour y pratiquer des activités culturelles. Il peut contenir un écran de cinéma, des ateliers pour des cours (dessin, théâtre), une salle de réunion, des

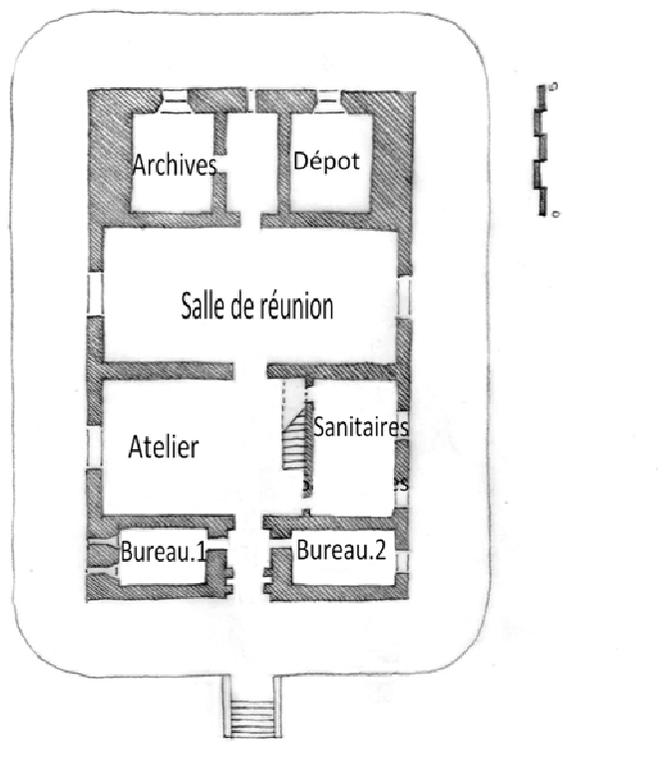


Figure 7 : Proposition d'aménagement pour une maison des associations. Réalisation

salles pour stocker du matériel et des archives, ainsi qu'un petit bureau. La terrasse peut accueillir l'été des séances de cinéma en plein air.

Tout en gardant en tête certaines de ces idées, notamment celle de séances ponctuelles de cinéma en plein air sur la terrasse, nous avons pris en compte le fait que la mairie a récemment, pour ce même usage associatif, racheté la « Maison du Commandant », dont la mise en route tarde faute de fonds suffisants. Il nous a donc semblé approprié de proposer d'autres solutions d'aménagements.

- La création d'un petit gîte y est également possible. Il pourrait être de type « refuge », ne disposant pas de chambres individuelles, mais de dortoirs, pour visiteurs souhaitant s'isoler, loin du village et des plages les plus fréquentées, de la foule des vacanciers. Autre solution, les visiteurs seraient hébergés dans les petites chambres de l'entrée et de l'arrière du bâtiment, moins lumineuses que les salles pouvant contenir des dortoirs. Dans tous les cas, il s'agirait d'un hébergement simple.

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

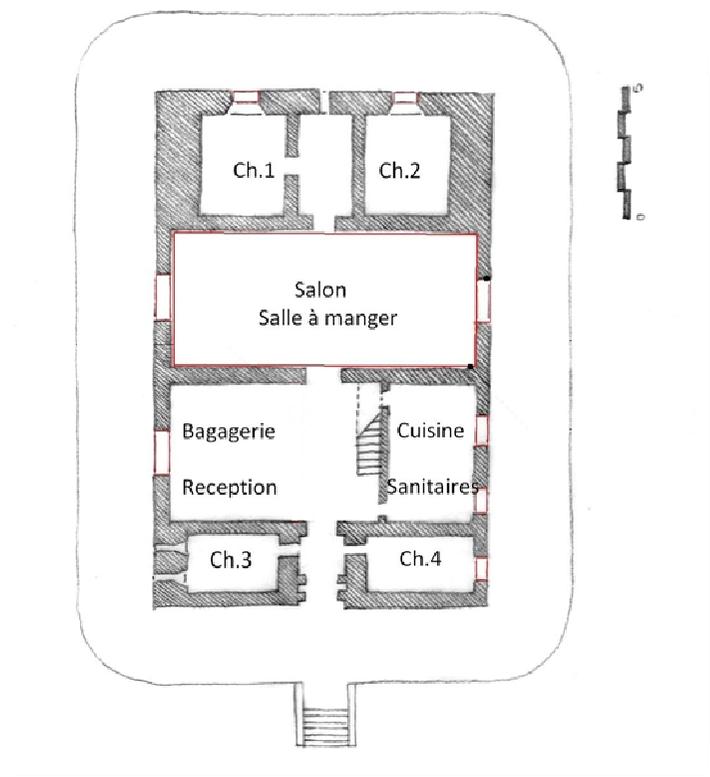


Figure 8 : Proposition d'aménagement pour un gîte.

- Enfin, le fort peut être confié à un particulier dans le cadre d'un bail emphytéotique. La venue d'une famille, dont les enfants pourraient aller à l'école du village, serait privilégiée. Cette solution pourrait permettre de redonner une véritable vie à ce fort, et de favoriser l'installation de

nouveaux habitants à Porquerolles. Elle pose toutefois de nombreux problèmes juridiques liés à la privatisation d'un patrimoine public.

Contraintes et atouts : la terrasse du Lequin est déjà étanche, et le fort est un des plus proches du village. Par contre, il est très humide et ne dispose ni d'eau potable ni d'électricité.

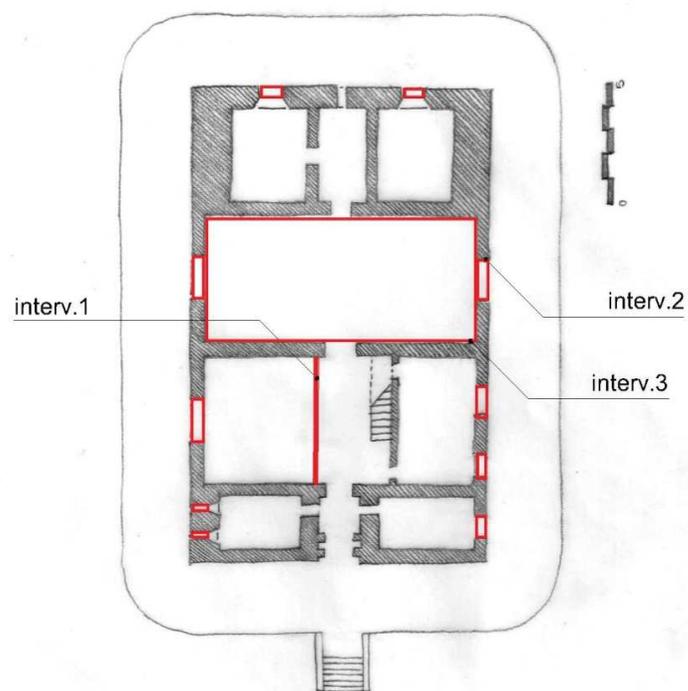


Figure 9 : Zones d'interventions prévues sur la batterie du Lequin.

4.1.3 Liste des travaux et aménagements à réaliser

- Supprimer le mur en bois à l'intérieur afin de rétablir la forme initiale de la pièce ([interv.1](#))
- Réparer la menuiserie abîmée des portes et fenêtres ([interv.2](#))
- Prévoir une isolation acoustique, surtout pour la grande salle au centre du fort ([interv.3](#))



Figure 10 : Proposition d'isolation acoustique de la salle principale du fort du Lequin.

- Prévoir une alimentation en électricité et en eau potable, ou restaurer les citernes d'eau et les isoler

4.2 Fort de l'Alycastre

4.2.1 Informations générales

Il est inscrit Monument historique depuis 1927. Il se situe à cinq minutes à pied de la batterie du Lequin, sur la Pointe de l'Alycastre. Le visiteur dispose d'une vue étendue sur la plage de Notre Dame et sur la baie de l'Alycastre, et fait ainsi face à la batterie haute des Mèdes.

C'est Richelieu qui a ordonné la construction de ce fort, qui s'est déroulée de 1633 à 1637. Il visait à contrecarrer les attaques ennemies (pirates ou détachements de l'armée espagnole), et à empêcher un débarquement sur les deux plages situées de part et d'autre de la pointe (la Courtade à l'Est, Notre-Dame à l'Ouest). Le fort a ensuite été remanié sous le Premier Empire, et a servi de prison d'État à partir de 1848.

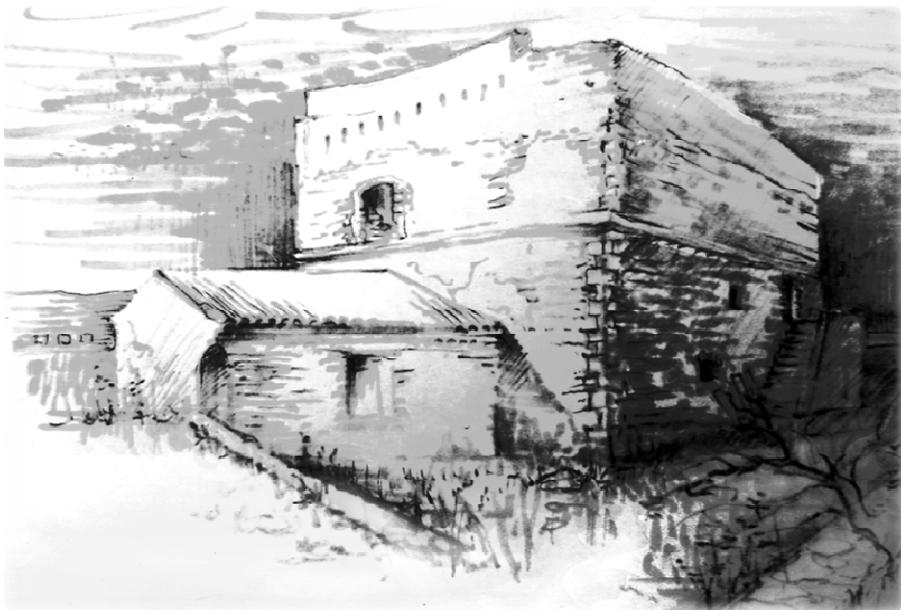


Figure 11 : Vue générale du fort de l'Alycastre.

Il se compose d'un tour carrée pyramidale entourée d'un mur d'enceinte en étoile à huit branches. La tour s'élève sur trois niveaux : un rez-de-chaussée vouté, très obscur, contenant une citerne et des magasins, deux étages voûtés en briques en berceau en anse de panier et une terrasse couverte d'un parapet. L'entrée se fait par un pont-levis protégé par un tambour défensif, puis l'entrée dans la tour se fait par deux escaliers extérieurs, l'un menant au rez-de-chaussée et au premier étage, l'autre au deuxième étage et à la terrasse.

Ce fort est actuellement fermé car ne respectant pas les normes de sécurité pour l'accueil du public. Il n'est pas raccordé au réseau ERDF

de l'île, et ne dispose pas d'eau potable. On y trouve pourtant un disjoncteur et des câbles électriques, témoignant des efforts de l'association Protée pour aménager le fort et le rendre accessible au public.

4.2.2 Le projet du Campus

Le fort de l'Alycastre a besoin de nombreux travaux, comme en témoigne l'étude de diagnostic patrimonial effectué par l'agence Kargo Sud en 2011 (cf. bibliographie en annexe). Toutefois, la restauration de l'édifice peut être engagée dans le cadre d'un projet assurant un minimum de retour sur investissement.

De par sa vocation militaire, le fort présente un nombre de fenêtres réduit, et la salle du premier étage, la plus éclairée, est trop basse. Ainsi, son éclairage naturel est faible et ne convient pas à des expositions ou des activités culturelles autres que muséographiques.

Ce fort est celui pour lequel l'aménagement et le projet de gestion sont les plus délicats : restaurer pour quoi, pour qui, sur quelles bases juridiques ? Nous avons envisagé plusieurs pistes dont la faisabilité devra être approfondie.

- Il peut servir de gîte inhabituel, insolite, pour des visiteurs attirés par l'idée de dormir dans un fort du XVII^{ème} siècle. Des particuliers

pourraient en assurer la gestion, mais il faut qu'ils aient les moyens de restaurer un tel fort, et d'en assurer l'aménagement (sanitaires, eau potable, électricité...). La maison du corps de garde serait commode pour loger les gérants du gîte, mais c'est aussi le seul espace convenant à l'aménagement de sanitaires. L'idée du gîte est en définitive intéressante mais difficilement réalisable, de par l'ampleur des travaux et du coût de l'aménagement.

- Un appel d'offre peut être lancé, pour des passionnés et des mécènes. Ils décideraient, en accord avec le Conservatoire, de l'usage à donner à l'édifice, ou bien disposeraient d'un bail emphytéotique, pour s'en servir en tant que résidence secondaire. Cette idée peut se coupler avec celle du gîte, pour financer ainsi la restauration mais pose le problème de la privatisation du lieu. La formulation d'un projet d'intérêt général pour le fort peut être un des critères de l'appel d'offres.

- Le fort peut enfin être loué pour l'organisation d'événements festifs comme les mariages. Ceci permettrait de rentabiliser sa restauration et de soutenir l'économie locale (les invités peuvent loger au village). L'idée de se marier sur la terrasse d'un fort, en profitant d'une aussi belle vue, est attirante.

La terrasse peut en tous les cas servir à des événements ponctuels comme un concert ou des séances de cinéma en plein air.

- Proposition de l'APARE : Le fort peut également faire l'objet d'un projet muséographique d'ampleur autour de la valorisation de l'histoire militaire de Porquerolles et de la région de Toulon. La configuration exigüe et le faible éclairage peuvent alors être des éléments clés pour la mise en scène du lieu, témoignant des conditions de la vie militaire au XVIIème siècle.

Quoi qu'il en soit, des panneaux didactiques extérieurs doivent être envisagés pour favoriser l'interprétation paysagère, expliquer l'organisation du fort, et les changements opérés pendant l'époque napoléonienne (ajout du parapet, reconstruction du pont-levis, amélioration de la défense de l'entrée de l'enceinte, etc.).

4.2.3 Liste des aménagements et travaux à réaliser

- Supprimer le garde-corps en ciment à l'entrée, et le remplacer par un autre mieux intégré au site en utilisant des matériaux intégrés comme du bois, des cordes, de l'acier... (interv.1)

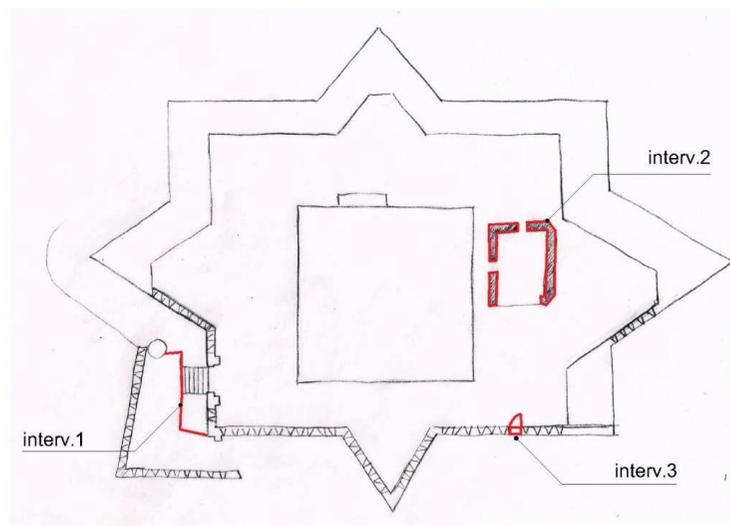


Figure 12 : Zones d'intervention proposées sur le fort de l'Alycastre

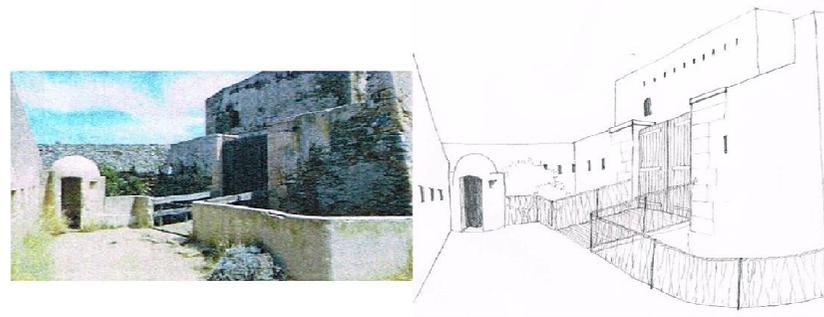


Figure 13 / 13 bis : Propositions de réaménagement de l'entrée du fort de l'Alycastre.

- Restaurer le corps de garde (**interv.2**):
 - Restaurer sa toiture
 - Reprendre la forme initiale des ouvertures

Débroussaillage et nettoyage du site

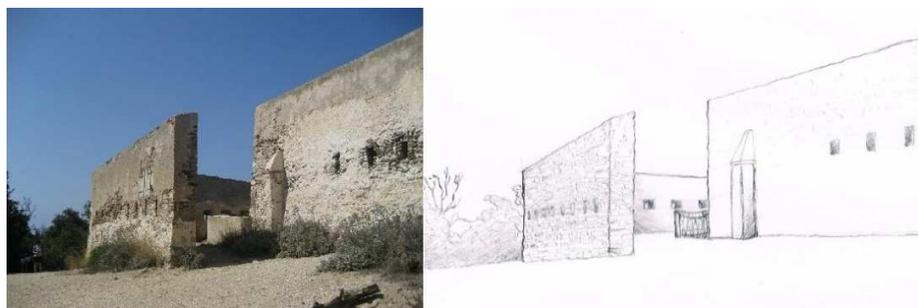


Figure 14 : Proposition de restauration du corps de garde de l'Alycastre

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

- Supprimer la petite porte d'entrée côté est du fort qui n'est pas d'origine (*interv.3*)

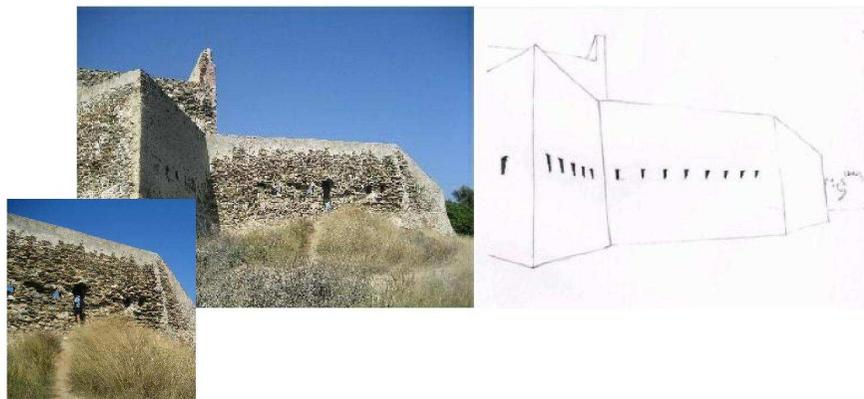


Figure 15 : Proposition de suppression de la porte est du fort de l'Alycastre

- Restaurer les parties abimées des murs et l'enduit original
- Réparer les meurtrières
- Débroussailler la cour extérieure et nettoyage de l'intérieur du fort

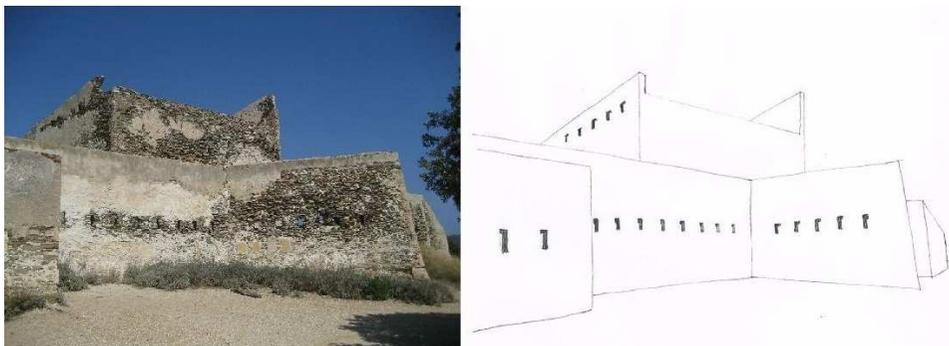


Figure 16 : Proposition de restauration des enduits et meurtrières du fort de l'Alycastre

4.3 Maison de la Treille, dite "Maison de Pierrot le Fou"

4.3.1 Informations générales

Cette maison est située à l'extrémité Est de la plage de Notre-Dame, à une heure de marche du village. Elle a abrité à la fin du XIX^{ème} siècle le gardien du champ de tir situé sur la plage Notre-Dame. C'est ici que Jean-Luc Godard a tourné une partie du film Pierrot le Fou, avec Jean-Paul Belmondo et Anna Karina, en 1965.



Figure 17 : Vue générale de la maison de la Treille

La maison est d'une forme rectangulaire. Elle s'élève sur un seul étage. Elle est composée de deux pièces avec deux grandes ouvertures qui donnent sur la plage de Notre-Dame, et une citerne d'eau située derrière la maison.

La plage de Notre-Dame abrite un ancien ponton, tout proche de la maison, qui est aujourd'hui en ruines. Il est constitué d'un soubassement de quatre pierres posées verticalement sur le sable, dont la quatrième est recouverte par la mer et invisible si l'on se trouve hors de l'eau. Une scène de Perrot le Fou y a été également tournée.

4.3.2 Le projet du Campus.

Nous proposons deux idées pour ce lieu délicat à aménager en raison de son éloignement du village et de l'absence d'eau potable et d'électricité.

Une maison des habitants. Les Porquerollais ont à plusieurs reprises exprimé le désir d'avoir une salle des fêtes à leur usage, dont la clef pourrait être laissée à la mairie, pour pouvoir organiser un pique-nique, un repas, un mariage, et toute autre célébration. Il faut toutefois prendre en compte le fait que la maison de Pierrot le Fou est loin du village, et que l'usage de la voiture étant pour le moment verbalisé l'été, les personnes âgées pourront difficilement s'y rendre (toutefois, si les manifestations sont signalées à l'avance au Parc, un système de

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

covoiturage pourrait être mis en place). Il faudrait y amener l'eau potable, pour y construire des sanitaires, à moins de créer des toilettes sèches qui nécessitent néanmoins un entretien régulier. L'électricité est nécessaire pour des événements en soirée, mais on peut peut-être réserver ce lieu à des événements en journée, pendant la haute et moyenne saison.

Une résidence d'artiste. Cette maison servirait à accueillir un artiste, cinéaste, écrivain, musicien, peintre, sculpteur, sélectionné par concours, pour une durée de six mois, à l'exemple de la villa Médicis à Rome ou de la villa Kuyojama à Kyoto. Dans ce cas, des aménagements complets, sanitaires, eau potable, électricité devront être apportés.

Dans tous les cas, le campus envisage d'y établir quelques **hommages au film**. L'idée est d'installer des volets rouges et une porte rouge, comme l'avait fait Jean-Luc Godard en 1965, ce qui créerait un hommage simple et discret à Pierrot le Fou. Des photos des scènes se déroulant devant la maison, et des photos de tournage seraient également présentes à l'intérieur.



Figures 18/18bis : Exemples de photos pouvant être installée dans la maison de la Treille

Le **ponton** pourrait être restauré, sous réserve de l'autorisation du Domaine Maritime pour que des petits bateaux puissent s'y amarrer, mais les contraintes de mouillage à cet emplacement sont lourdes et la question devra être approfondie avec le Parc. Pour éviter la nuée des bateaux de plaisanciers estivaux, on peut envisager de réserver l'accès du ponton aux bateaux des Porquerollais, en interdisant l'usage en haute-saison, ou prévoir un équipement provisoire démontable.

Le ponton actuel, bien qu'inutilisable, possède des qualités pittoresques et pourrait en ce sens être laissé tel quel, dans la continuité de l'hommage au film de Jean-Luc Godard, qui le filme à l'abandon. Les cinéphiles pourraient ainsi admirer ce lieu tel qu'il est dans le film, car il a peu changé depuis 1965. De plus, ceci permettrait de laisser la vue sur la baie dégagée.

- Prévoir une rampe d'accès autour de la maison (**interv.1**)

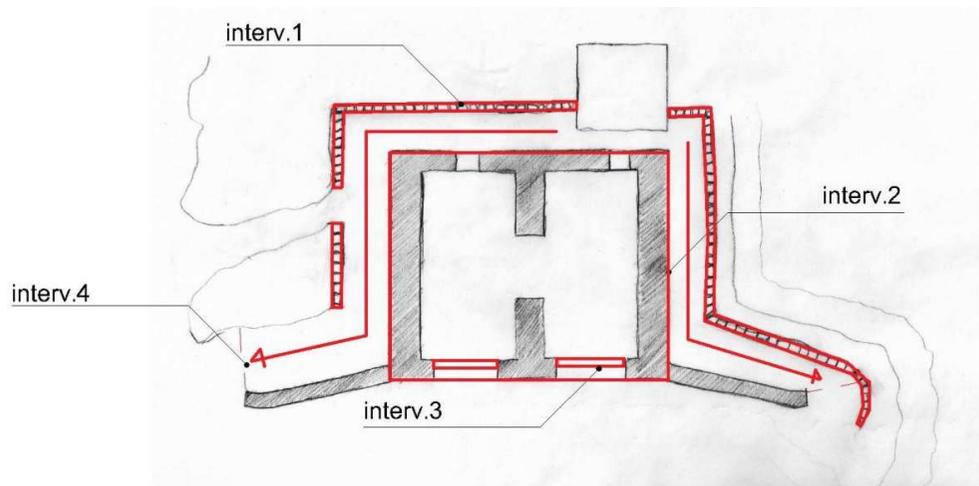


Figure 19 : Zones d'aménagements prévus

4.3.3 Liste des aménagements et travaux à réaliser

- Nettoyage et débroussaillage du site (**interv.1**)
- Faire un mur de soutènement pour empêcher le glissement du terrain et aménager les accès (**interv.1**)

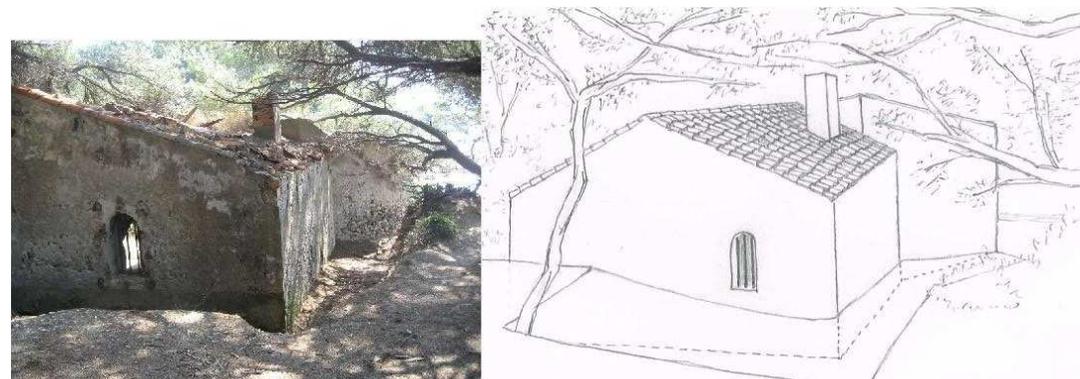


Figure 20 : Proposition de création d'une rampe d'accès autour de la maison

- Restaurer la toiture en tuile et prévoir son isolation (**interv.2**)
- Réparer les murs et leurs enduits (**interv.3**)
- Reprendre la forme initiale des ouvertures et prévoir la menuiserie (**interv.4**)

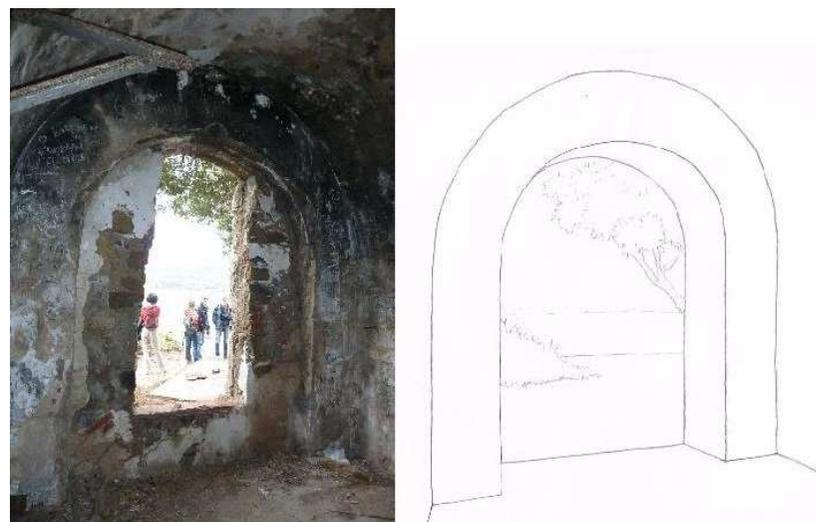


Figure 21 : Proposition de reprise de la forme initiale des ouvertures de la maison de la Treille

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Autres interventions (cf Estimatif en annexes) :

- Prévoir une alimentation en électricité, et en eau potable, ou restaurer les citernes d'eau et les isoler et poser des panneaux photovoltaïques sur la toiture (intervention 5)
- Prévoir des escaliers qui mènent à la plage (intervention 6)
- Prévoir un petit ponton d'accostage, d'où la possibilité d'un accès par voie maritime (intervention 6)

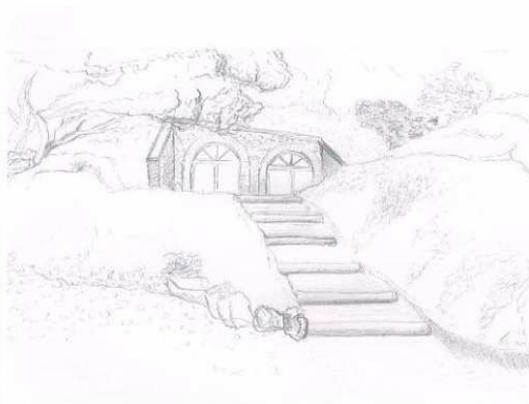


Figure 22 : Proposition d'aménagement d'un escalier menant à la plage

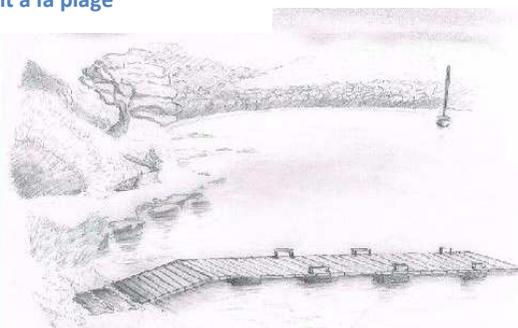


Figure 23 : Proposition de restauration du ponton

4.4 Batterie basse des Mèdes

4.4.1 Informations générales

La batterie est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1989. Elle est située sur la pointe des Mèdes, à l'extrémité Nord-est de l'île, à 1h30 à pied du village. Sa construction a été envisagée dès 1757, mais a débuté en 1794. Elle est réorganisée en 1841 par la Monarchie de Juillet. C'est une des rares fortifications littorales édifiées sous Louis-Philippe qui n'est pas issue d'un modèle standardisé.



Figure 24 : Vue de l'entrée de la batterie basse des Mèdes

C'est un édifice rectangulaire, à deux niveaux et à toiture terrasse : le sous-sol était utilisé comme magasin et le rez-de-chaussée de quatre travées voûtées en berceau surbaissé servait à l'accueil des troupes. La batterie est adossée à l'ouest de la falaise, et est défendue du côté de la mer par un mur d'enceinte crénelé, ouvert d'un portail bastionné.

4.4.2 Le projet du Campus

Ce fort est difficile d'accès. Il se situe sur un lieu privilégié, mais moins fréquenté par les touristes, et garde un aspect sauvage. La tenue d'événements ponctuels de type concerts ou activités culturelles sur l'esplanade est difficilement envisageable à cause de sa distance du village, de son accessibilité (une pente caillouteuse), et de la présence du vent. Le campus propose de sécuriser ce lieu, et suggère une restauration minimale, afin de le laisser dans son abandon pittoresque. De plus, l'hiver, le sous-sol est envahi par l'eau et l'humidité : une restauration complète serait inutilement coûteuse. Ce lieu a pour visée de rester mystérieux, en puisant son charme dans son emplacement pittoresque et difficile d'accès. Il peut ainsi satisfaire les touristes plus aventureux que les autres, à la recherche d'un certain calme et d'une vue exceptionnelle. Les aménagements projetés visent à assurer le confortement du bâti et la sécurité des visiteurs.

4.4.3 Liste des aménagements et travaux à réaliser

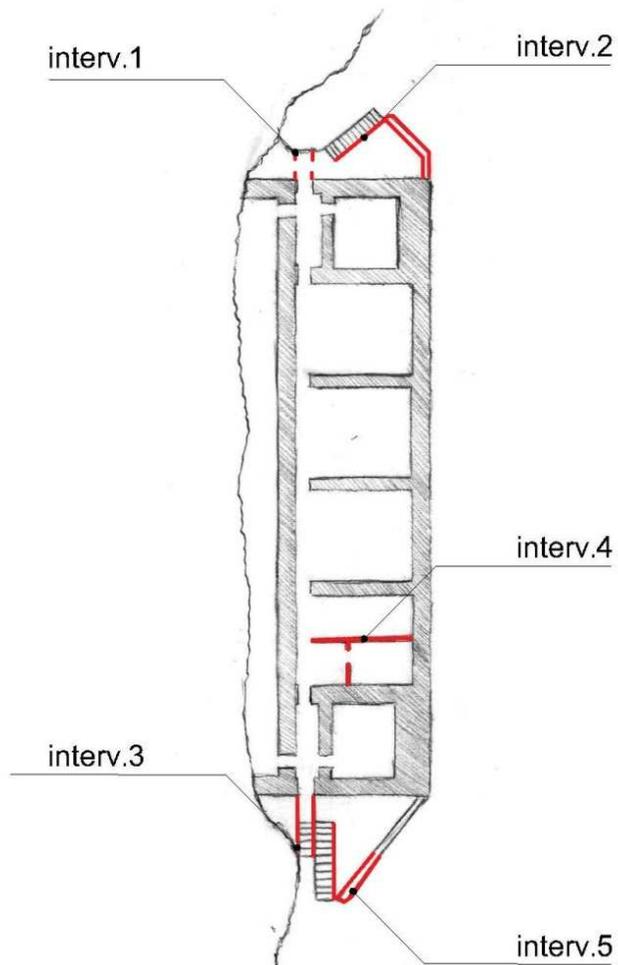


Figure 25 : Zones d'intervention prévues sur la batterie basse des Mèdes

- Restaurer le ponton à l'entrée du rez-de-chaussée au niveau de la façade nord (**interv.1**)

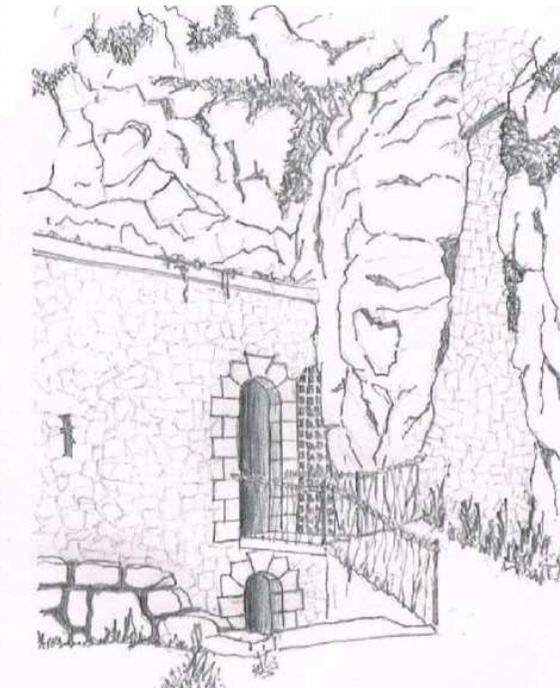


Figure 26 : Proposition de restauration du ponton de l'entrée Nord

- Sécuriser les escaliers des deux entrées du fort : prévoir un garde-corps (**interv.2** et **3**)

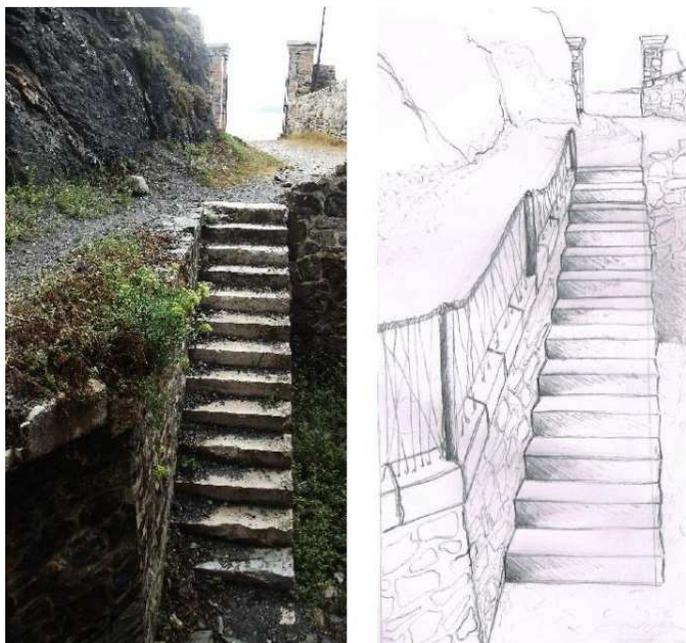


Figure 27 : Propositions de sécurisation des accès

- Démolir un mur de 10 cm à l'intérieur du rez-de-chaussée (interv.4)



Figure 28 : Proposition de suppression d'un mur non originel

- Restaurer les parties abimées de la façade nord du fort (murs, marches, fenêtres...) (interv.5)

4.5 Batterie du Bon Renaud

Cette batterie est en cours d'acquisition par le Conservatoire du Littoral, mais demeure propriété du Ministère de la Défense. Sans avoir pu la visiter, nous proposons une rapide présentation et des pistes pour un aménagement potentiel avec une liste des interventions de la partie extérieure.

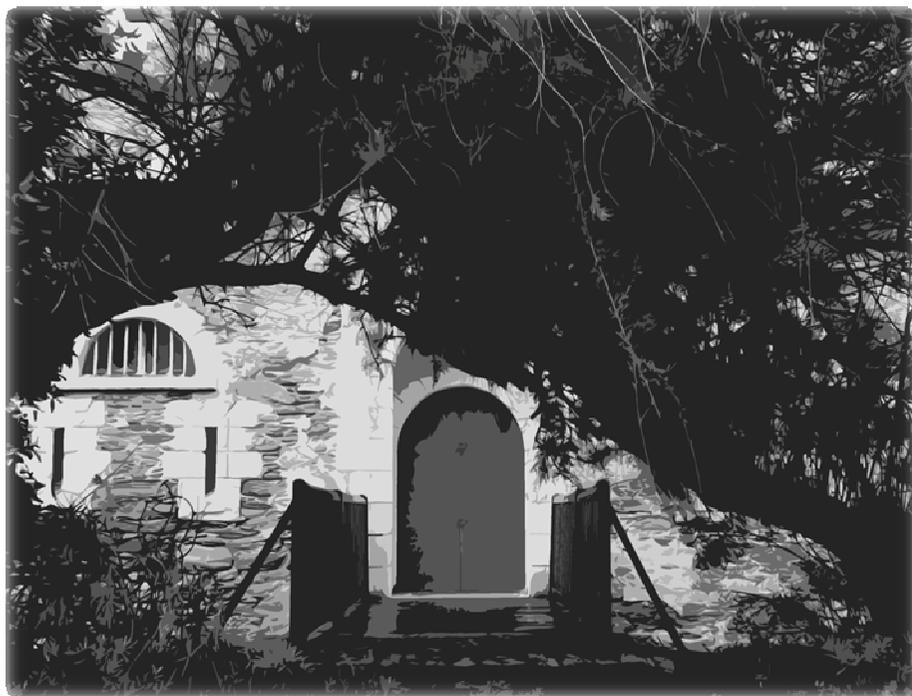


Figure 29 : Vue générale de la batterie du Bon Renaud

4.5.1 Informations générales

Cette batterie est la symétrie de la batterie du Lequin. Elle est située sur la pointe du Bon Renaud, à 1,5 km du port, dont elle encadre la rade. Elle a été construite en 1810, remaniée en 1841, prévoyant une garnison de trente hommes et un gardien de batterie. L'édifice ressemble à la batterie du Lequin, mais possède un étage en plus, pouvant accueillir des logements. L'ouvrage est représentatif d'une génération de batteries répandue au milieu du XIX^{ème} siècle le long des côtes. Il est en très bon état général, et a été utilisé jusque dans les années 1990 comme résidence de vacances par l'IGESA.

4.5.2 Le projet du Campus

Cette batterie a la particularité de disposer d'un véritable espace d'habitation, et de disposer déjà de l'eau et de l'électricité. Elle peut servir de base pour des activités d'accueil scientifiques et de travaux de bénévoles, du type de ceux de l'APARE. Il s'agit de proposer des activités d'accueil de groupes de petite et moyenne taille (autour d'une dizaine de personnes maximum), offrant une alternative à l'IGESA, et alors que la capacité d'hébergements gérée par les établissements publics de l'île est insuffisante.

Elle peut ainsi s'intégrer dans des projets de la coopération régionale, en accueillant par exemple des étudiants et chercheurs sur la

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

flore Méditerranéenne ou autres sujets d'intervention du Parc National ou du Conservatoire Botanique. Des bénévoles d'associations telles que l'APARE pourraient y résider pour de courtes périodes, afin de participer par exemple à un chantier de restauration sur place. C'est le fort de l'île le plus commode pour un projet de logements.

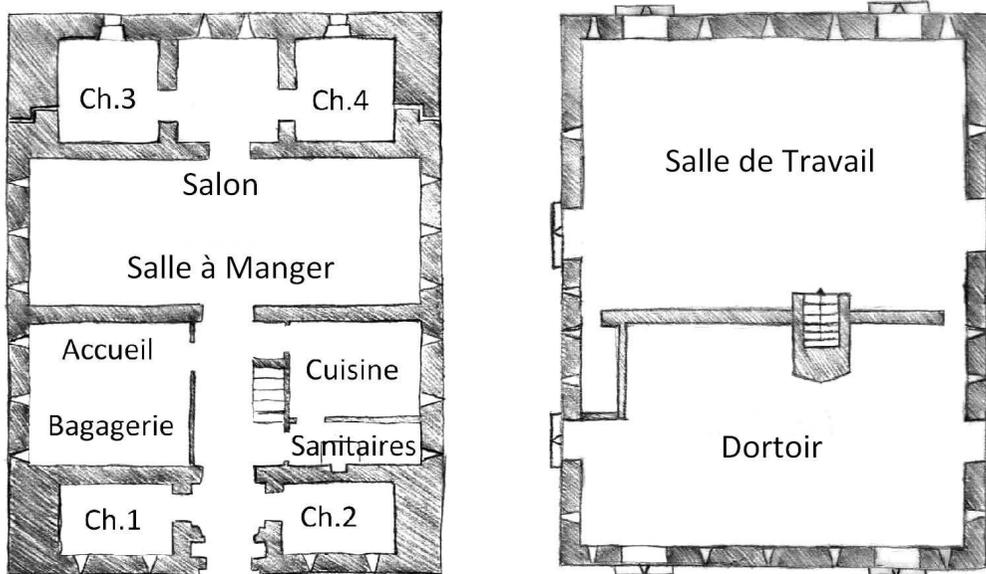


Figure 30 : Proposition d'aménagement d'un centre d'accueil

4.5.3 Liste des aménagements et travaux à réaliser

- Restaurer les enduits et les meurtrières
- Débroussailler le site



Figure 31 : Proposition de restauration des meurtrières

5 Développement d'un tourisme culturel à Porquerolles : proposition de création de sentiers découvertes

5.1 État des lieux de l'offre touristique actuelle

📍 Lieux d'accueil des touristes

- **Office du tourisme** : sa position stratégique à la sortie du débarcadère en fait le principal lieu d'accueil et d'informations de l'île. Il fournit les informations pratiques à l'intention des touristes (hébergements, activités...). Il est ouvert toute la journée d'avril à octobre et le matin de novembre à mars. Peu de documents liés à des activités culturelles ou naturalistes sont proposés. Seuls quelques dépliants comme « Sentinelles de pierre » et une carte présentant les sentiers pédestres et cyclistes sont proposés à la vente.
- **Maison du Parc** : elle a pour vocation l'accueil du public, l'information et la vente de documents (guides, cartes,

souvenirs...). La Maison du Parc est ouverte d'avril à octobre et a moins de visites que l'office du tourisme du fait de son implantation à la sortie du village. Elle a accueilli 35267 visiteurs en 2011, ce qui est assez peu compte tenu de la fréquentation de l'île (jusqu'à 10 000 visiteurs par jour).

📍 Visites guidées

Peu de visites guidées se déroulent sur l'île, elles concernent principalement le Fort Sainte Agathe et le Moulin du Bonheur, le village, le Jardin Emmanuel Lopez et les collections variétales. En 2011, la maison du Parc a assuré 175 visites guidées dont 146 pour des scolaires, 18 pour des groupes d'adultes et seulement 11 pour des individuels. Plusieurs visites prévues pour des individuels ont du être annulées par manque de personnel. La quasi-totalité des visites (qui se font uniquement sur réservation) s'effectue en basse saison et 70% d'entre elles se déroulent au Fort Sainte Agathe.

📍 Visites libres

- **Culturelles** : sur l'île, seuls le Moulin du Bonheur (visite et présentation de la tradition agricole de l'île) et le Fort Sainte-Agathe (visite du fort avec vue panoramique sur la terrasse et exposition "Porquerolles, une île à vivre") se visitent. Ils sont ouverts de mi-juin à mi-septembre.

- **Environnementales** : les vergers de la collection du Conservatoire botanique et le jardin méditerranéen Emmanuel Lopez (avril à octobre) sont également en visite libre.
- **Sentiers d'interprétation** : deux sentiers d'interprétation sont proposés par le biais de prospectus payants (2 euros) :
 - o « Promenade autour du village de Porquerolles » (1h30) à la découverte des paysages façonnés de longue date par l'action de l'homme sur la nature insulaire.
 - o « Itinéraires de pierre », parcours Ouest (2h30) ou parcours Est (2h), à la découverte du patrimoine fortifié de l'île.

Événements ponctuels

Chaque été, sont organisées les « Rencontres du Parc ». Il s'agit d'un point-rencontre organisé tous les 15 jours, avec balades, conférences et présentations sur un thème proposé. La fréquentation de ces événements, qui se concentre sur les mois de juillet et août, est en hausse, et certaines sorties accueillent jusqu'à 80 personnes. Les sorties organisées en mi-saison rencontrent également du succès, certaines regroupant une quinzaine de personnes.

Nous pouvons citer d'autres événements ponctuels comme des concerts à l'église ou le Festival de Jazz qui se déroule chaque été sur la terrasse du

Fort Sainte Agathe. Les journées du patrimoine sont aussi une réussite, puisqu'en 2011, en deux jours, près de 900 personnes ont visité le fort Sainte-Agathe.

Randonnée pédestre ou cycliste

L'île compte 51 kilomètres de sentiers balisés dont certains accessibles à vélo. Plusieurs circuits cyclistes sont proposés sur une carte vendue à l'office du tourisme : le circuit du Levant (2h), le circuit du Midi (45mn), le circuit du Couchant (2h) ou le circuit du Mistral (1h45). De même, des circuits pédestres sont présentés.

5.2 Développement de l'offre culturelle de l'île : proposition de sentiers découverte des forts et des paysages

Ces propositions dépassent le site des Mèdes et ont pour objectif d'intégrer dans un projet de découverte commun l'ensemble du patrimoine militaire riche et diversifié de l'île.

5.2.1 Constats relatifs à l'offre touristique actuelle

Suite à l'état des lieux de l'offre touristique actuelle, plusieurs constats peuvent être posés :

📍 **Les lieux d'accueil étant limités en dehors de la période estivale, ils doivent permettre de diffuser une offre complète de documentation**

La Maison du Parc n'est ouverte que pendant la saison estivale, alors qu'elle propose de nombreux documents qui pourraient intéresser les touristes de mi-saison, davantage attirés par la découverte de l'île (nature, forts, paysages). L'office du tourisme reste ouvert toute l'année, mais fournit peu d'informations sur les activités de découverte de l'île.

Ainsi, il apparaît primordial que les documents axés sur la découverte du patrimoine de l'île soient diffusés toute l'année. Ces documents devraient être disponibles à la Maison du Parc, à l'Office du Tourisme, mais aussi dans certains commerces de l'île (bureau de tabac, magasins de souvenirs...) ou encore dans les offices de tourisme du continent.

📍 **L'offre culturelle est limitée et concentrée sur la saison estivale**

Les deux seuls édifices qui se visitent sont le moulin du Bonheur et le Fort Sainte Agathe, mais ils ne sont ouverts que pendant la saison estivale, alors que les chiffres de fréquentation laissent penser qu'il y aurait du potentiel, du moins à la mi-saison. Ainsi, le tourisme culturel de

mi-saison ne dispose d'aucun fort à visiter et d'aucun circuit complet de découverte du patrimoine fortifié (les sentiers « itinéraires de pierre » étant partiels).

📍 **Aucun topoguide et peu de sentiers d'interprétations sont proposés**

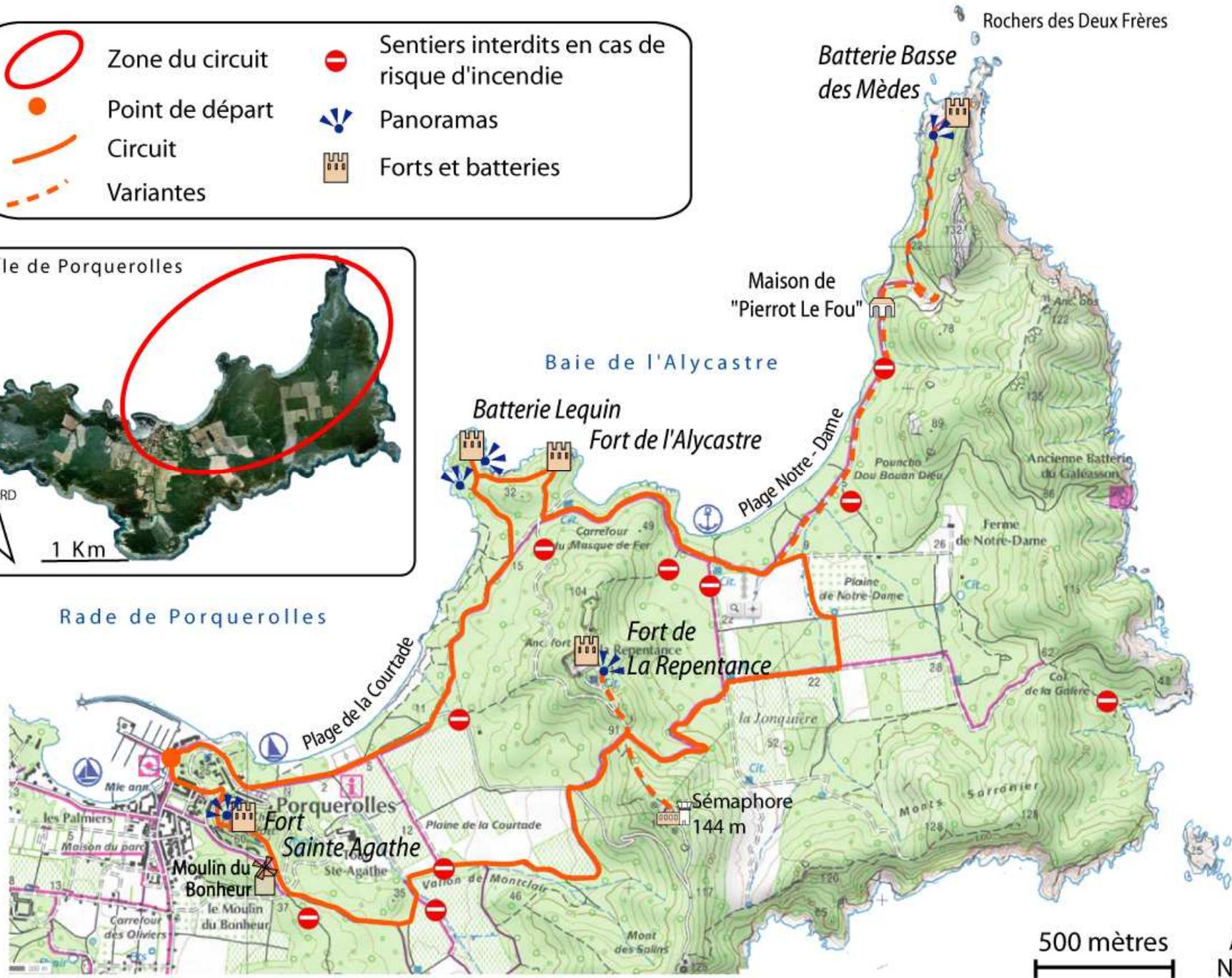
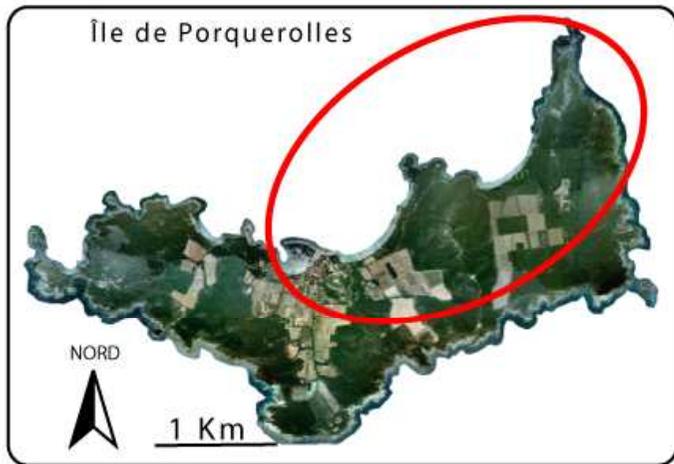
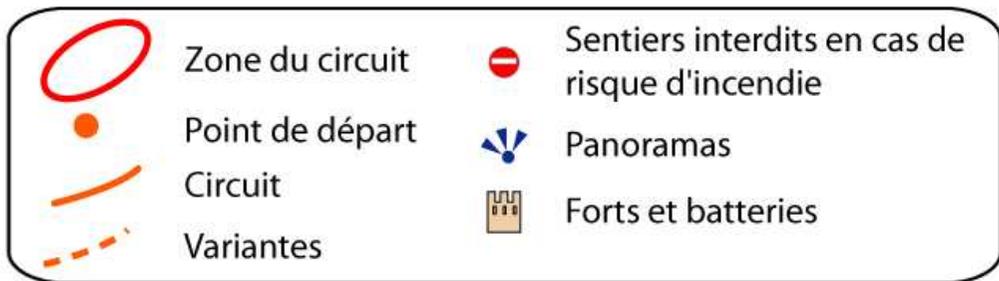
De même, l'île dispose de nombreux sentiers balisés mais aucun topoguide n'est vendu et peu de prospectus proposent des circuits de découverte. Le prospectus « Sentinelles de pierre » propose ainsi deux itinéraires de découvertes des forts, mais la carte fournie n'est pas assez complète pour suivre le parcours.

5.2.2 Propositions de projets de découverte culturelle et environnementale de l'île

Ainsi les objectifs de notre démarche ont été les suivants :

📍 **Proposer un sentier de découverte des forts**

Le circuit proposé a pour objectif de permettre au promeneur de découvrir différents forts de l'île, dont la majorité est située le long de la pointe des Mèdes, tout en parcourant un territoire riche en paysages et en découvertes. Le circuit suivant est proposé :



Sources : Carte de loisirs de plein air
IGN au 1 : 20 000, 2005

Réalisation : APARE, 2012

Figure 32 : Itinéraire du circuit découverte du patrimoine fortifié et paysager

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Il propose une boucle reliant la Batterie du Lequin, le Fort de l'Alycastre, le fort de la Repentance et le fort Saint-Agathe, avec une variante permettant de relier la batterie des Mèdes. Il parcourt ainsi une partie de la côte, permettant d'appréhender des thématiques littorales et se poursuit par le cœur de l'île où le promeneur découvre les productions agricoles insulaires.

Le circuit est empruntable à pied en 3h (et 4h avec les Mèdes) et à vélo en 1h45.

Deux propositions de documents ont été élaborées dans le campus pour mettre en valeur ce sentier :

- un dépliant sous forme de tryptique, proposant l'itinéraire et un bref descriptif des fortifications
- un topoguide permettant de présenter les forts mais aussi les paysages et l'environnement de l'île.

Ces deux documents sont complémentaires et indépendants. En effet le dépliant qui pourra être gratuit et réalisable à court terme sera accessible à tous et incitera les promeneurs à découvrir l'intérieur de l'île. Le topoguide, payant, s'adressera à des personnes plus averties et pourra être complété par des circuits sur le Sud et l'Ouest de l'île. Ils pourraient

être disponibles à l'office de tourisme, à la Maison du Parc et dans des commerces et offices de tourisme du continent.

Le topoguide peut également servir de support pour des visites thématiques de l'île, notamment dans le cadre des « Rencontres du Parc » ou encore proposé à des bureaux d'accompagnateurs.

Réaliser un dépliant dont la mise en œuvre est rapide

Ce dépliant est un tryptique dont le format et la mise en page sont les mêmes que la plupart de ceux édités par le Parc National. Il propose une carte du circuit, les informations pratiques (temps de parcours, renseignements...), un descriptif général de chaque fort et les recommandations liées à la circulation dans la zone cœur de Parc. Le triptyque est présenté en annexe du rapport.

Elaborer un topoguide sur le patrimoine fortifié et paysager

Ce topoguide permet d'ajouter au simple itinéraire de découverte des forts d'autres éléments qui nous ont paru importants. Nous avons évoqué l'idée d'un sentier botanique mais ce type de parcours existant déjà à Port-Cros, il nous a semblé plus intéressant d'intégrer des éléments de botanique dans un topoguide multithématiques. La forte proportion de vélos sur l'île a également été prise en compte, puisque le circuit proposé est accessible aux piétons et aux cyclistes.

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Le topoguide est organisé par doubles-pages. Une double page par étape, c'est-à-dire par fort, présente l'historique de l'édifice accompagnée d'illustrations et d'encarts botaniques sur les espèces présentes sur le lieu. Ensuite une double page présente le trajet menant à la prochaine étape avec les directions à prendre, un descriptif de l'environnement qui entoure le promeneur, des encarts botaniques et des panoramas.

Le circuit que nous avons choisi et testé emprunte certains sentiers moins fréquentés que les pistes menant aux plages et il manque parfois de signalétique. La carte ci-dessous présente les carrefours où il faudrait installer des panneaux. Cependant, comme le topoguide et le dépliant contiennent une carte du parcours, ces documents pourraient être diffusés sans nécessiter la mise en place des panneaux.

Nous avons également noté le manque d'un parking à vélos avant la montée au Cap des Mèdes, nous proposons d'en installer un au niveau du virage assez large de l'ancienne décharge.

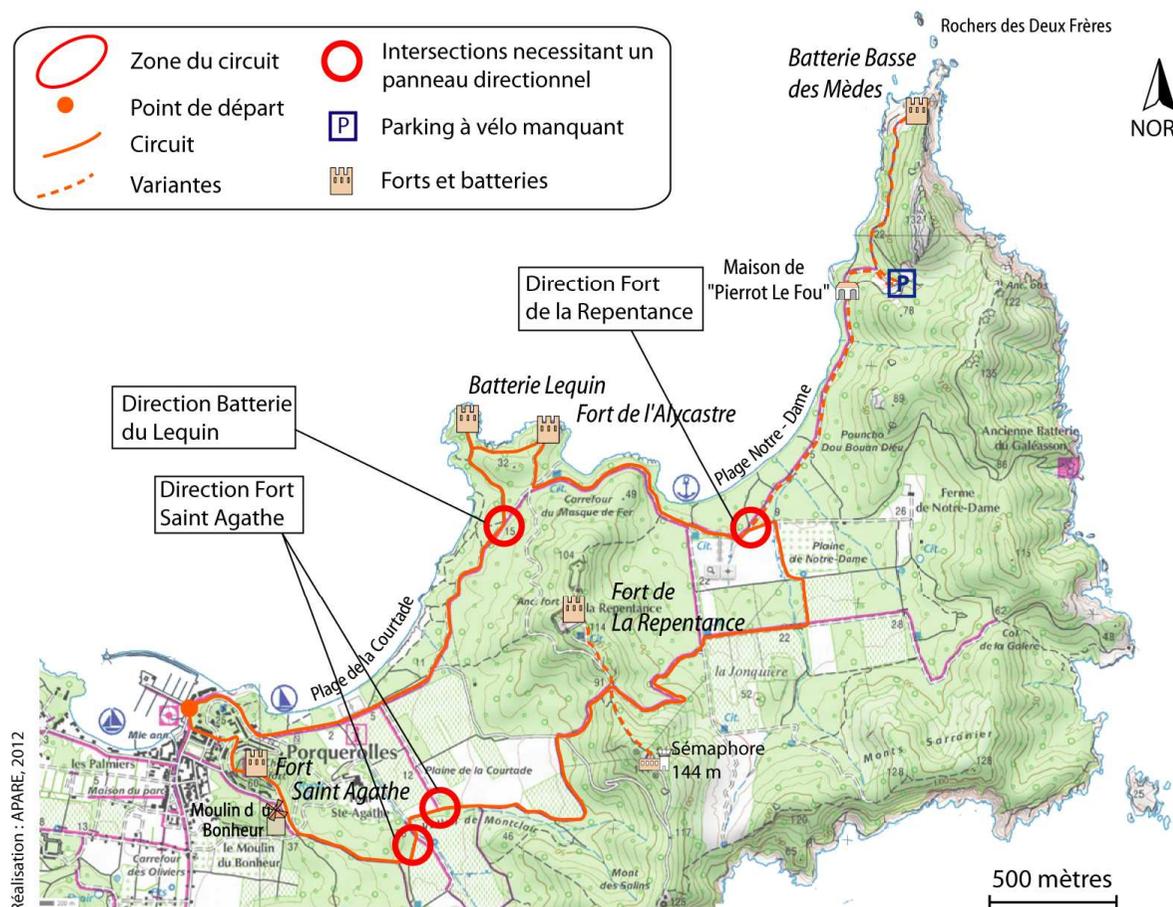


Figure 33 : Proposition d'amélioration de la signalétique sur l'itinéraire proposé

6 Conclusion générale

Ce rapport résulte d'un véritable investissement de l'ensemble de l'équipe dans la compréhension des enjeux de la vie sur Porquerolles : vie du village, de ses habitants, mais aussi d'une végétation et d'un patrimoine paysager superbement préservés. Vivre sur une île pendant deux semaines a été l'occasion de découvrir un mode de vie unique, et inédit pour la majeure partie du groupe. Notre approche a été volontairement pluridisciplinaire et en ce sens pleinement géographique, car nous sommes partis, à l'aide de nos savoirs et compétences multiples, à la découverte d'un territoire.

Nous avons formulé dans ce rapport le résultat de nos interrogations et de nos débats, et nous avons aussi souhaité donner une image des étapes et du cheminement progressif de notre réflexion. Nous avons suivi plusieurs pistes, et en avons abandonné certaines. Pour l'ensemble du groupe, cela a été l'occasion de réfléchir sur la notion complexe de patrimoine, bâti comme paysager. Que faire des traces du passé, de cette mémoire historique commune qui en France demeure partout visible ?

Ce rapport comprend donc une série de propositions, à propos des forts mais aussi d'un circuit de randonnée visant à aider la mise en œuvre d'un tourisme plus « culturel » à Porquerolles, accompagné d'un topoguide et d'un dépliant. Il s'agit d'un travail d'étude sur un terrain précis, conduisant à des propositions de rénovation et d'aménagement à plus ou moins long terme, suivant le phasage établi, mais aussi à des idées et réalisations plus immédiatement concrètes, permettant une meilleure approche de l'île par ses visiteurs.

Les propositions ainsi formulées ont vocation à être mises en débat entre les partenaires du projet et avec la population : elles mériteront d'être enrichies, notamment en ce qui concerne les interventions techniques, elles nécessiteront des choix financiers importants et la recherche de partenaires. Mais elles permettront peut être d'associer davantage la population au défi de la mise en valeur durable de Porquerolles.

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Bibliographie

I. LIVRES, GUIDES et PROSPECTUS

- BAYER, E., BUTTLER, K.P., FINKENZELLER, X., GRAU, J. *Guide de la flore méditerranéenne (caractéristiques, habitast, distribution et particularités de 536 espèces)*. Ed. Delachaux et Niestlé S.A., Paris : 1990.
- BRUN, J.-P. *Les îles d'Hyères : Fragments d'Histoire*. Ouvrage collectif sous la direction de J.-P. Brun. Actes Sud : 1997.
- BRIGAND, L. *Les Iles en Méditerranée : enjeux et perspectives*. Ed. Economica, Paris : 1991.
- CARON, Philippe. *Découverte Historique des Forts des Iles d'Hyères*. Parc National de Port-Cros, Cahier N. 5, 1983.
- CHASPOUL, Claudine. *Tourisme et Environnement : du Tourisme de nature à l'Ecotourisme*. Les Cahiers Espaces (hors série). Ouvrage collectif, directrice de la Publication : Chaspoul, Claudine. Paris : Février, 1993.
- CHASSAGNE, M.-E., GORGEU, Y., HIRN, J.-C. (directeur de l'ouvrage). *Guide de la Valorisation économique des ressources Locales*. Syros-Alternatives, Paris : 1989.
- CLAVREUL, D. (aquarelles), GERARDIN, N., MOUTTE, P. (textes). *Port-Cros et Porquerolles : les îles à pas comptés*. Editions de Rouergue/ Parc National de Port-Cros 2000.
- CONSERVATOIRE DU LITTORAL. *Balades entre Terre et Mer (sur les sites du Conservatoire du Littoral)*. Ouvrage collectif. Illustrations de Jean CHEVALLIER. Dakota éditions : 2004.
- GANDOLFI, C.(directrice d'ouvrage). *Catalogo delle Buone Pratiche per il Paesaggio (Catalogue de Bonnes Pratiques pour le Paysage)*. Ouvrage collectif. Alinea Editrice, 2007.
- GUIDES GALLIMARD : *Var (Provence Côte d'Azur) : Toulon, Iles d'Hyères, Saint-Tropez, Fréjus, Draguignan, Brignoles*. Paris, 1995.
- GUIDE MICHELEN : *Côte d'Azur, Principauté de Monaco*. 2^e édition, 1990.
- HARANT, H., JARRY, D. *Guide du NATURALISTE dans le Midi de La France : la mer, le littoral*. Ed. Delachaux et Niestlé S.A., Paris : 1991.
- JUILLAN, C. *Porquerolles : l'Histoire récente*. Propos recueillis par Christine Juillan par commande du Parc National de Port-Cros. Porquerolles, 1995.
- Parc National de Port-Cros et le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles. *80 Fleurs des Iles et Littoral Varois*. Glénat, 2011.
- PERSE, Saint-John. *Amers, Oiseaux*. Gallimard, 2012.
- VADROT, C.-M. (textes), SEIGNOBOS, F. (illustrations). *Parc National de Port-Cros, Iles de Port-Cros et de Porquerolles*. Actes Sud : 1998.

II. ETUDES SUR PORQUEROLLES, LES ILES D'HYERES et LE LITTORAL

- Etude de Diagnostic et de Faisabilité Technique en vue des Travaux de Réhabilitation et de Mise en Sécurité du Site du Fort de l'Alycastre*. Préparée par le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres. Septembre, 2011.
- Plan de Gestion du Secteur de Porquerolles 2010-2014 : DIAGNOSTIC(A)*. Préparé par le Parc National de Port-Cros. Octobre, 2010.

- Plan de Gestion du Secteur de Porquerolles 2010-2014 : OBJECTIFS – OPERATIONS(B)*. Préparé par le Parc National de Port-Cros. Octobre, 2010.
- Rapport Final de l'Organisation d'un Chantier Européen sur le site de Fabrégas avec étude d'un schéma d'aménagement*. Préparé par l'APARE pour le Conservatoire du Littoral. Juillet, 2011.
- Schéma d'aménagement en vue de la valorisation patrimoniale des anciens moulins à poudre*. Préparé par le Campus de bénévoles organisé par l'APARE. Août, 2012.
- Schéma d'Interprétation des Territoires, Parc National de Port-Cros*. Préparé par Francine BOILLOT-GRENON. Université Nice Sophia Antipolis et Parc National de Port-Cros. Septembre, 2001-Février, 2002.

III. DEPLIANTS, JOURNAUX :

- L'Attitude de mer*, Journal du Parc National de Port-Cros, Septembre 2012.
- Balades dans les Forts de l'Agglomération*. Toulon, Provence, Méditerranée. Avril, 2005.
- Les Campus du Développement Durable : éléments de méthode pour organiser un campus*. Préparé par Groupement Européen de Campus, 2008.
- Fort Sainte Agathe : Moulin du Bonheur*. Textes : V. DZIECIUCHOZWICZ avec la participation d'A. ZARZOSO. Préparé par le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire Botanique National Méditerranéen.
- Ile de Porquerolles : Site Protégé*. Préparé par le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire Botanique National Méditerranéen.
- Porquerolles : Mode d'emploi*. Préparé par le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire Botanique National Méditerranéen.
- Sentinelles de Pierre : les Forts de Port-Cros* (Textes : Parc National de Port-Cros/ Illustrations : B. DEFRENES)

ANNEXES



Port-Cros
Parc National

Porquerolles
Conservatoire
Botanique National
Méditerranéen

La batterie basse des Mèdes (fin XIXème siècle)

L'édifice, construit en 1794, a l'originalité de ne pas être un modèle standardisé. Adossé au relief, le bâtiment a sa face ouest protégée par la crête rocheuse. Le sous-sol était utilisé comme magasin et le rez-de-chaussée accueillait les troupes. Pendant les deux guerres mondiales, l'ouvrage, désarmé, a été conservé comme poste de surveillance. La Batterie est appelée « basse » en référence à un autre édifice appelé Batterie Haute des Mèdes, situé sur l'arête supérieure du Cap. Le bâtiment conçu par la Marine française en 1930, est dissimulé sous un camouflage imitant les roches.



Le fort de la Repentance (XIXème siècle)

Vers 1890, les forts enterrés remplacent les constructions en bord de mer plus anciennes et plus vulnérables. La construction du fort s'achève en 1893 mais les techniques d'armement ne cessant de progresser, le fort fut obsolète dès sa mise en service et sera bombardé par plus de 200 tonnes de bombes durant la Seconde Guerre mondiale. Il tire peut-être son nom du fait qu'il aurait été construit par des condamnés. En 1994, le Parc National de Port-Cros confie la restauration de l'édifice au Père Séraphin qui est rattaché à la congrégation orthodoxe Simonos Petras du Mont d'Athos en Grèce. Le Fort a été rebaptisé « monastère Sainte Marie du Désert » et une chapelle aux fresques et aux menuiseries admirables a été créée dans l'ancienne cuisine.



Le fort Sainte Agathe (XVIème siècle), ancien Château de Porquerolles

Situé sur un relief dominant le village, c'est le premier édifice que l'on aperçoit en venant du continent et c'est également le premier fort construit sur l'île. François Ier consolida en 1531 la "Bastidas de Porquerollas" de l'époque romaine pour protéger les habitants de la côte provençale. L'ouvrage fait près de vingt mètres de diamètre et la tour abrite une salle voûtée de six mètres de hauteur. Son architecture été modifiée au cours des siècles avec l'évolution des techniques d'artillerie jusqu'à son apparence actuelle. La terrasse de la tour a vu la moitié de ses créneaux remplacés par un parapet qui offre une vue splendide (panorama ci-dessous) du port jusqu'à la pointe des Mèdes.



Cœur de Parc, l'île de Porquerolles est un territoire protégé par une réglementation spécifique. Merci de la respecter.

- Pas de feu ni de cigarette (en dehors du village pour prévenir l'incendie et garder les plages propres)
- Pas de camping ni de bivouac
- Pas de déchets en dehors des conteneurs, pour ne pas altérer les milieux naturels et les paysages
- Pas de bruit ni de dérangement pour préserver le caractère des lieux
- La cueillette et le prélèvement sont réglementés pour conserver la diversité biologique
- La circulation des véhicules motorisés et des vélos est réglementée.
- Ne pas quitter le tracé des pistes et des sentiers autorisés pour sauvegarder la flore et la faune sauvage
- Les chiens doivent être tenus en laisse pour la tranquillité de la faune. Ils sont interdits d'accès sur les plages pour des raisons de salubrité.

Du village au Cap des Mèdes :

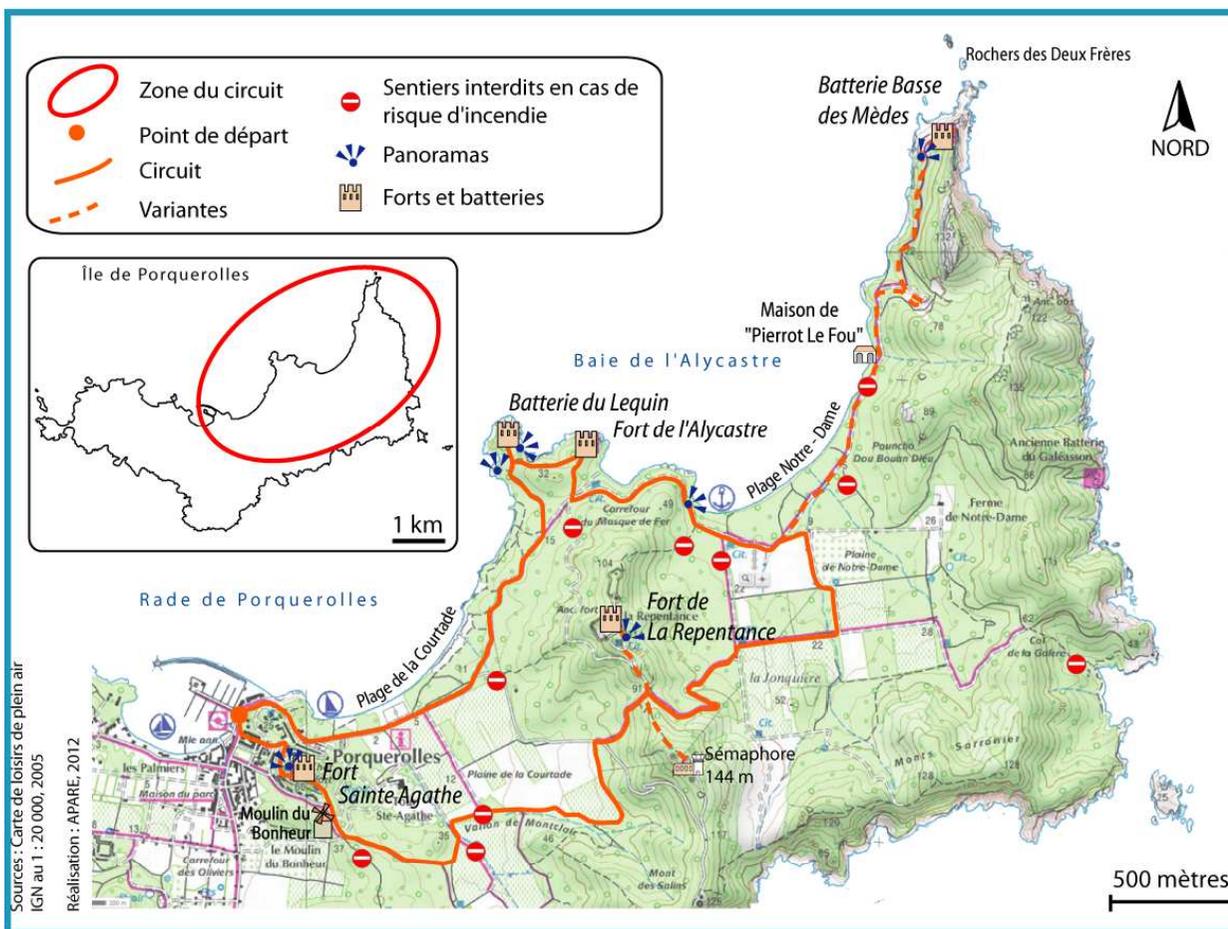
Circuit des forts



"Ces forts témoignent de l'insécurité. Ils témoignent des luttes que se livrèrent les rois puis les nations. Ils témoignent aussi que là où nous découvrons des paysages aujourd'hui luxuriants et paisibles s'étendait jadis une sorte de désert pierreux, aussi froid et inhospitalier que peuvent nous paraître aujourd'hui les fortins, les tours et les bastions."

Philippe Caron

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles



Sources : Carte de loisirs de plein air
IGN au 1 : 20 000, 2005
Réalisation : APARE, 2012

Informations pratiques

Point de départ : Office de tourisme

Temps de parcours :

4h à pied, 3h sans la Batterie Basse des Mèdes.

1h45 à vélo avec la Batterie Basse des Mèdes.

Ces temps ne comprennent pas la visite des forts.

Office de Tourisme : 04.94.58.33.76

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h,

le dimanche de 9h à 12h45

Maison du Parc : 04.94.58.07.24

Ouverte tous les jours de 9h30 à 12h30

et de 14h00 à 18h00

L'île de Porquerolles, point stratégique convoité par toutes sortes d'envahisseurs méditerranéens a servi d'avant poste pour la protection de la Rade d'Hyères. Les forts et batteries servirent jusque dans les années 1880. Ils sont tous inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques. Seul le fort Sainte Agathe se visite, une exposition y retrace l'histoire de l'île et des visites guidées y sont possibles (renseignements à la Maison du Parc).

La batterie du Lequin (XVIIIème-XIXème siècle)

La construction de la Batterie du Lequin (en couverture) a été projetée dès 1794 après le saccage des îles lors du retrait des troupes anglaises de Toulon. Elle avait pour fonction de protéger le port en croisant ses tirs avec la batterie du Bon Renaud. À sa construction elle était dotée de douze canons et six mortiers. La batterie pouvait accueillir jusqu'à trente hommes et huit pièces d'artillerie de gros calibre. Pour une défense rapprochée elle était dotée d'un pont-levis, d'un fossé sec, d'un glacis, de créneaux et de deux bretèches par côté.

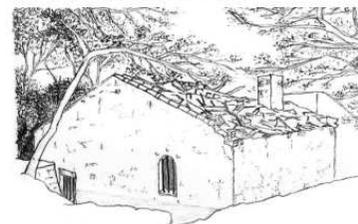
Le fort de l'Alycastre (XVIIème siècle)

Construit entre 1634 et 1640 il se compose d'une tour à canon à base pyramidale, d'un mur d'enceinte en étoile à huit branches et d'un bâtiment servant de corps de garde. Certains murs font jusqu'à quatre mètres d'épaisseur ! L'intérieur est composé de deux étages voûtés et d'un escalier menant à une terrasse ceinturée d'un parapet. Partiellement détruit par les anglais il est remis en état entre 1811 et 1814 puis armé de six canons, six canonnières et vingt fantassins. L'entrée se fait actuellement par une brèche dans le mur d'enceinte mais l'entrée originelle se situe dans l'angle sud-ouest.



La Maison de Pierrot le Fou (XIXème siècle)

Située peu après la plage Notre-Dame, la maison de la Treille, dite de "Pierrot Le Fou" fait référence au film de Jean-Luc Godard (1965) avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo dont plusieurs scènes se déroulent sur le ponton (aujourd'hui en ruine), la plage et la terrasse de la maison.



La maison est un ancien bâtiment militaire construit à la fin du XIXème siècle. Elle marquait l'entrée du périmètre de champ de tir de la marine.

Synthèse des entretiens

Personnes rencontrées :

Argellies Hélène, retraitée

Chautard Sabine, artiste peintre-commerçante

Creusefond Marc, instituteur

Nanni Eric, adjoint spécial de Porquerolles

Portas Janine, Association Vivre à Porquerolles

Ratalino Alain, maraîcher

Ridolfi Catherine, ancienne commerçante

Les entretiens ont été réalisés dans le but de connaître les enjeux de l'île du point de vue des Porquerollais. Les Porquerollais ont aussi fait part des différents usages envisagés pour les forts.

De manière générale, il existe une forte saisonnalité sur l'île de Porquerolles qui est vécue différemment selon les fonctions des personnes interrogées. Les commerçants exercent leur activité seulement six mois de l'année (d'avril à octobre). Les non commerçants se disent « revivre » au départ des touristes, certains désertent même l'île à l'approche de l'été pour revenir en septembre.

Selon un grand nombre, il y a une surfréquentation touristique à Porquerolles qui mériterait, selon eux, d'être régulée ; idées proposées pour y parvenir : limiter les navettes en bateau, réduire les parkings de la tour fondue (déjà saturés).

Toutes les personnes interrogées ont mentionné l'hygiène comme une des plus importantes angoisses (les problèmes sanitaires) et ont évoqué le besoin de sensibiliser les visiteurs à l'écologie, à maintenir un lieu propre.

De plus, les Porquerollais considèrent accueillir sur leur île un tourisme exclusivement balnéaire et selon eux « il manque à Porquerolles l'attrait touristique en dehors des plages ». Certains ont parlé de création d'itinéraires historiques et culturels.

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

Les habitants ont exprimé les difficultés à vivre dans un Parc où ils doivent faire face à des restrictions dont ils estiment que toutes ne sont pas justifiées. Les habitants estiment respecter les restrictions posées par le Parc en été notamment concernant l'interdiction de circuler et qu'en contrepartie il est primordial que le Parc fasse preuve de souplesse en hiver car « avec les mêmes restrictions qu'en été l'île peut mourir ».

Les personnes interrogées ont indiqué qu'il existait certains manques sur l'île notamment pour les jeunes et les personnes handicapées et plus généralement qu'il manquait d'endroits publics, de lieux de rencontres où les habitants pouvaient se retrouver. De ce fait, ils ont pu faire de nombreuses propositions pour l'usage des forts, dont ils ont pour la plupart connaissance, et qui pourraient avoir une utilité pour la communauté locale : centre de conférences, création d'une université libre, galeries d'art, d'exposition, salle des fêtes, lieu dans lequel pourrait être donné des cours de théâtre, de musique, de peinture.

Les manques existants selon eux à Porquerolles : cinéma, bibliothèque (une existante à Porquerolles mais ouverte seulement 2 fois par mois), des itinéraires historiques et culturels.

Selon les Porquerollais, l'île a une vocation internationale par le nombre d'étrangers qu'elle accueille « venus du monde entier qui arrivent en bateau pour passer l'hiver ici. »

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

MONTANT ESTIMATIF DES TRAVAUX - Suite campus Porquerolles 2012

| DÉSIGNATION DES OUVRAGES | | U | Q. | P.U. | Prix H.T. |
|--------------------------|--|----------------|-----|--------|-----------|
| A | BATTERIE DU LEQUIN | | | | |
| A1 | INTERVENTION 1 | | | | |
| | Suppression de la cloison en bois | m ² | 10 | 25.00 | 250.00 |
| A2 | INTERVENTION 2 | | | | |
| | Mise hors d'air (niveau sous terrasse) | unité | 5 | 300.00 | 1 500.00 |
| A3 | INTERVENTION 3 | | | | |
| | Isolation acoustique-abats son | m ² | 25 | 170.00 | 4 250.00 |
| B | FORT DE L'ALYCASTRE | | | | |
| B1 | INTERVENTION 1 | | | | |
| | Démolition du mur garde-corps de l'entrée du fort | m ³ | 3 | 45.00 | 135.00 |
| | Pose garde-corps métallique | ml | 6 | 150.00 | 900.00 |
| B2 | INTERVENTION 2 | | | | |
| | Débroussaillage et nettoyage du site du corps de garde | m ² | 150 | 8.00 | 1 200.00 |
| | Dépose de la toiture | m ² | 40 | 15.00 | 600.00 |
| | Pose charpente | m ² | 40 | 120.00 | 4 800.00 |
| | Pose couverture | m ² | 40 | 60.00 | 2 400.00 |
| | Restauration du mur sud | m ² | 15 | 90.00 | 1 350.00 |
| | Mise hors air | unité | 3 | 300.00 | 900.00 |
| B3 | INTERVENTION 3 | | | | |
| | Comblement porte est et façon enduit deux côtés | m ³ | 1 | 500.00 | 500.00 |
| | Piquetage et rejointement du mur sud | m ² | 150 | 45.00 | 6 750.00 |
| | Restauration des meurtrières | unité | 15 | 120.00 | 1 800.00 |
| C | MAISON DE LA TREILLE | | | | |
| C1 | INTERVENTION 1 | | | | |
| | Débroussaillage et nettoyage du site | m ² | 150 | 8.00 | 1 200.00 |
| | Mur de soutènement du terrain | m ³ | 12 | 450.00 | 5 400.00 |
| | Rampe périmétrale | ml | 25 | 100.00 | 2 500.00 |
| C2 | INTERVENTION 2 | | | | |
| | Remaillage toiture | m ² | 25 | 45.00 | 1 125.00 |
| C3 | INTERVENTION 3 | | | | |
| | Piquetage et rejointement | m ² | 40 | 45.00 | 1 800.00 |
| | Passe enduit | m ² | 40 | 40.00 | 1 600.00 |
| C4 | INTERVENTION 4 | | | | |

Plan de valorisation des sites historiques de l'île de Porquerolles

| | | | | |
|---|----------------|----|-----------|--------------------|
| Mise hors d'air | unité | 2 | 350.00 | 700.00 |
| C5 INTERVENTION 5 | | | | |
| Autonomie énergétique (eau électricité) | unité | 1 | 13 000.00 | 13 000.00 |
| C6 INTERVENTION 6 | | | | |
| Escalier accès plage | m ² | 30 | 180.00 | 5 400.00 |
| Ponton | unité | 1 | 1 200.00 | 1 200.00 |
| D BATTERIE BASSE DES MEDES | | | | |
| D1 INTERVENTION 1 | | | | |
| Restauration ponton nord | unité | 1 | 800.00 | 800.00 |
| D2 INTERVENTION 2 et 3 | | | | |
| Gardes-corps nord et sud | ml | 6 | 150.00 | 900.00 |
| D3 INTERVENTION 4 | | | | |
| Démolition mur cloison | ml | 25 | 80.00 | 2 000.00 |
| D4 INTERVENTION 5 | | | | |
| Restauration des enduits de façade nord | m ² | 50 | 90.00 | 4 500.00 |
| TOTAL | | | | 69 760.00 € |

(Hors transport depuis le continent et enlèvement des gravas)

Composition du mortier :

chaux hydraulique naturelle 1 vol. et sable de rivière 3 vol.

Identification de la pierre :

pierres locales

Parties métalliques à définir